

Talents des cités

Le Journal de TALENTS DES CITÉS

www.talentsdescites.com

LES 38 LAURÉATS
DE LA PROMOTION 2012
PAGE 19

ENFANTS
DE LA DIVERSITÉ
ET DE L'ESPRIT
D'ENTREPRISE

PAGE 7

OCTOBRE 2012

11^{ème} édition

COMMENT PARTICIPER
à l'édition
2013
PAGE 48





Sommaire

03**L'Édito**

Talents des Cités,
un vrai mouvement citoyen...

04**Regards croisés**

Interview de Jean-Pierre Bel et
de François Lamy

07**Enfants de la diversité**

et de l'esprit d'entreprise

16**Des Talents en pleine forme****18****Les lauréats nationaux**

de la promotion 2012

31**Vu & lu pour vous****32****Les lauréats régionaux**

de la promotion 2012

48

Comment participer à l'*édition 2013*

Ours

Le Journal de Talents des Cités est édité par BGE

Comité éditorial

François Roche, Antoine Bayle,
Brigitte Ferry, Solenne Jourdain

Une revue réalisée par

Les Rois Mages

Direction artistique / Graphisme

Olivia Grandperrin, Alexandra Roucheray

Photographies

Éric Lefeuvre, sauf indications
de copyright ou droits réservés

Coordination / Relecture

Caroline Pierret

36, rue Émile Landrin
92 100 Boulogne-Billancourt
(secrétariat : +33 1 41 10 08 08)
www.lesroismages.fr

Imprimé en France par Assistance Printing
sur du papier Kondopoga 45g/m²

Organisateurs et partenaires

- Ministère délégué à la Ville
- Sénat
- BGE
- Caisse des Dépôts
- ACSE
- GDF SUEZ
- Société Générale
- Safran
- Epareca
- Fondation SFR
- Groupe Casino
- FinanCités
- ANRU
- Club XXI^e Siècle
- SPQR
- Public Sénat
- France Télévisions



Le Journal de Talents des Cités

Talents des Cités, un vrai mouvement citoyen...

Trente-huit jeunes femmes et jeunes hommes qui ont choisi de forcer le destin en devenant chef d'entreprise ou responsable d'association dans des zones économiques souvent difficiles, conviés à recevoir l'hommage de la République au sein de l'une de ses institutions les plus prestigieuses, le Sénat... Si Talents des Cités n'était que cela, ce serait déjà une formidable invention. Mais le concours est plus que cela. Depuis plus de dix ans maintenant, Talents des Cités incarne la volonté des institutions et d'un certain nombre de grandes entreprises et d'associations œuvrant dans l'économie solidaire ou l'insertion, de favoriser le développement économique, social et citoyen dans les cités, banlieues et autres zones prioritaires. La remise des prix, dans l'hémicycle, est le symbole de Talents des Cités, en ce sens qu'elle vient non seulement couronner un concours de création d'entreprise mais aussi porter haut et fort le témoignage de ces lauréats partout où l'initiative, le courage, l'audace peuvent aider à recréer de l'activité, du lien social, et de l'emploi au cœur des lieux de vie.

Au moment où la France est frappée par une crise économique particulièrement sévère, l'exemple de Talents des Cités est à méditer. Il est la preuve que la sortie de crise par la création d'entreprises est une voie possible, même s'il ne s'agit pas de nier l'apport déterminant des structures et des fonds gérés par l'Etat au développement des quartiers. Talents des Cités est la résultante de l'alliance entre structures publiques et privées, entreprises et associations, lorsqu'il s'agit de prendre en main des opérations concrètes sur le terrain, et dans le seul but de favoriser la création de richesse.

Talents des Cités est plus qu'un concours de création d'entreprise. Il est un mouvement citoyen mobilisant les énergies pour le bien de tous, dans un domaine particulièrement sensible, celui des politiques de la ville. L'économie y gagne, la Cité et la République aussi...



— Regards...

Jean-Pierre Bel

Président du Sénat



Droits réservés

Mobilisation des énergies, cohérence des actions, implication des territoires...

Le Journal de Talents des Cités : Selon de récents rapports, le bilan des politiques de la ville menées ces dernières années est mitigé. Les emplois créés dans les zones franches sont relativement peu nombreux et la rénovation des quartiers ne s'est pas effectuée au rythme qu'il eut fallu. Comment, chacun dans vos responsabilités, pouvez-vous reprendre cette politique de la ville et faire en sorte que le développement des banlieues connaisse des avancées ?

Jean-Pierre Bel : C'est par une action conjuguée de l'État et des collectivités locales que nous devons appréhender la politique de

la ville. L'État a annoncé que ses moyens en matière de politique de la ville vont désormais être concentrés sur les sites les plus difficiles. Il reviendra donc aux collectivités territoriales de renforcer leurs propres actions de politique de la ville en intervenant notamment au niveau des agglomérations.

Pour cela, nous attendons beaucoup du Pacte de confiance et de solidarité entre l'État et les collectivités territoriales qui doit advenir dans

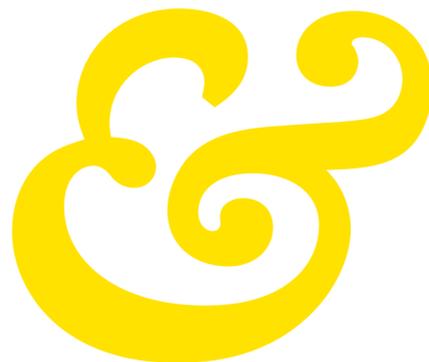
le cadre du projet de décentralisation actuellement en cours d'élaboration. La mise en place de mécanismes de péréquation financière permet-

tra aux collectivités de bénéficier d'une dotation publique plus efficace grâce à la Dotation de Solidarité Urbaine (DSU) et de mener à bien des opérations

visant à l'aménagement, aux transports et à assurer une meilleure mobilité dans les quartiers sensibles. Au-delà de ce volet « urbain »

« Cette relation entre rénovation urbaine et prise en charge sociale est une des clefs de la réussite de la politique de la ville. »

— Jean-Pierre Bel, Président du Sénat



...croisés —

François Lamy

Ministre délégué à la Ville



Droits réservés

pour transformer le cadre de vie, il faut également agir sur le volet « social » de la politique de la ville, pour accompagner la population dans les difficultés spécifiques qu'elle rencontre en termes d'éducation, d'emploi et d'insertion. Cette relation entre rénovation urbaine et prise en charge sociale est une des clefs de la réussite de la politique de la ville. Elle a été largement négligée ces dernières années, nous devons y retravailler.

François Lamy : Comme vous le savez, le gouvernement travaille à une redéfinition des politiques de la ville afin d'en renforcer l'efficacité et surtout d'engranger des résultats plus significatifs en termes d'emplois et de création d'activités. Nous voulons mettre en œuvre une nouvelle géographie prioritaire concernant les quartiers en difficultés. Avec la ministre de l'Égalité des territoires et du Logement, Cécile Duflot, nous avons lancé le 11 octobre à Roubaix la grande concertation nationale sur la politique de la ville, sous l'intitulé « Quartiers, engageons

le changement ». Avec les représentants d'associations, les élus, les représentants de l'Etat et les personnalités qualifiées, nous allons travailler jusqu'à janvier 2013 au sein de trois groupes de travail, sur les thèmes suivants : la nouvelle géographie prioritaire, la contractualisation des engagements, et la gouvernance et la politique sectorielle. Chaque groupe est co-présidé par un élu et un représentant de l'État. Une réunion plénière d'étape est prévue en novembre et la plénière de clôture est prévue vers la mi-janvier.

Le Journal de Talents des Cités : Sur quels sujets précis plancheront ces groupes de travail ?

François Lamy : Le premier groupe de travail se penchera sur un problème complexe :

quelle géographie prioritaire mettre en place, qui soit resserrée, simplifiée, tout en garantissant

l'efficacité de l'action publique ? Ma conviction est qu'il faut proposer une alternative à l'approche territorialisée qui prévaut aujourd'hui.

Le second groupe doit faire des propositions sur les nouveaux modes de contractualisation qu'il est nécessaire de développer entre l'Etat et les collectivités, à l'échelle de la communauté d'agglomération et en mobilisant le plus possible le droit commun. Je pense qu'il faut étudier les modalités de mise en œuvre, de suivi et d'évaluation d'une nouvelle génération de contrats favorisant l'implication de l'ensemble des acteurs et intégrant, dans un cadre intercommunal, les projets de rénovation urbaine, les actions de cohésion sociale et les politiques de droit commun de l'Etat et des collectivités locales. Enfin, le troisième groupe

« Nous voulons mettre en œuvre une nouvelle géographie prioritaire concernant les quartiers en difficultés. »

— François Lamy, Ministre délégué à la Ville





s'interrogera sur l'élaboration d'un véritable projet de territoire, sur le contenu des politiques sectorielles, leur mise en perspective par des pratiques transversales pour tenir compte des spécificités des quartiers prioritaires. Il faudra traiter des sujets comme « faciliter la mobilité des habitants pour les aider à accéder à l'emploi », « mieux articuler les interventions sur le bâti et les actions en faveur de la cohésion sociale », « favoriser la mixité sociale par des politiques de peuplement adaptées », « repenser la place et le rôle de l'école dans les quartiers populaires » ou « développer l'accès aux soins de proximité face à la pénurie médicale ». Comme vous le voyez, il s'agit d'une démarche de grande ampleur, qui interroge l'ensemble des politiques de développement des territoires et des zones en difficultés.

Le Journal de Talents des Cités : Quels dispositifs faut-il mettre en place pour favoriser la création d'emplois en faveur des jeunes des quartiers ?

François Lamy : Là encore, nous allons essayer d'innover. Nous travaillons notamment à la mise en œuvre des « emplois francs ». Il s'agit d'inverser la logique des zones franches urbaines et de permettre à des jeunes des quartiers d'être embauchés par des entreprises en dehors de leur quartier, ces entreprises bénéficiant alors d'exonérations de charges. Ce dispositif devrait voir le jour l'an prochain. Il est conçu pour faciliter l'accès à l'emploi des jeunes qui vivent dans des quartiers où les activités économiques sont peu nombreuses. Nous allons lancer des expériences pilotes dans quatre villes, Amiens, Grenoble, Clichy-sous-Bois et Marseille. Ce dispositif des emplois francs peut s'avérer un excellent outil de cohésion sociale. Au passage, je vous indique que nous allons donner une nouvelle impulsion à l'Acse, l'Agence nationale de la cohésion sociale et de l'égalité des chances, à la tête de laquelle vient d'être nommée Naïma Charaï, déléguée à la politique de la ville.

Le Journal de Talents des Cités : Estimez-vous que la création d'entreprises dans les quartiers, que défend Talents des Cités, doit devenir une priorité ?

François Lamy : La création d'emplois est clairement une priorité et le rôle des entreprises en la matière est naturellement central. Talents des Cités est une opération remarquable à bien des égards : elle permet de créer des entreprises et des associations dans des zones qui ont cruellement besoin d'activités, elles favorisent le lien social en proposant des services de proximité.

Jean-Pierre Bel : Il faut souligner un aspect extrêmement motivant pour les créateurs et les futurs créateurs d'entreprise : leur volonté d'améliorer la vie des habitants des quartiers par des idées parfois très simples mais qui permettent à des gens qui vivent en dehors des centres villes, de bénéficier de services équivalents, qu'il s'agisse d'un restaurant, d'une épicerie, de soutien scolaire à domicile ou d'organisation d'événements culturels. Mises bout à bout, ces initiatives jouent un rôle considérable dans la reconstitution du lien social.

Le Journal de Talents des Cités : En qualité de président du Sénat, vous avez ouvert, le 4 octobre, les États généraux de la démocratie territoriale. Qu'attendez-vous de cette démarche ?

Jean-Pierre Bel : Je pense que l'un des sujets posés aujourd'hui par l'organisation territoriale de la France est la clarification des compétences afin que les actions menées, notamment en faveur des zones en difficultés, soient plus efficaces. Nous allons travailler en

C'est par l'action commune des acteurs publics et du monde privé que nous réussirons à œuvrer contre l'exclusion et en faveur de la valorisation des projets de jeunes issus des zones défavorisées.

— Jean-Pierre Bel, Président du Sénat

ce domaine en partant de quelques principes de base. Il ne peut y avoir, entre collectivités locales, ni tutelle ni concurrence. La concurrence entre département et région est totalement dépassée. Les situations d'un territoire à l'autre sont différentes, ce qui pose la question de l'adaptabilité de la loi en fonction des territoires. Il me semble donc nécessaire d'aller vers des contrats de gouvernance territoriale en créant, dans un territoire donné, une sorte de « conférence » des exécutifs entre région, départements, communes, intercommunalités, où l'on se met d'accord sur la répartition des compétences, ainsi que sur les objectifs et sur les moyens.

Je suis convaincu qu'un cadre contractuel librement bâti entre les acteurs territoriaux, serait plus efficace qu'une nouvelle loi fixant,

d'autorité, les compétences des différentes structures territoriales. Comme le soulignait à l'instant François Lamy, les enjeux sont très importants en termes de création d'emplois et d'activités, et il est d'autant plus nécessaire de trouver les moyens d'agir ensemble, au service des habitants des quartiers les plus défavorisés.

Le Journal de Talents des Cités : Parmi l'ensemble des initiatives publiques sur lesquelles vous allez travailler, quelle place faites-vous au rôle du secteur privé, des fondations d'entreprise, dans le travail sur les quartiers en difficultés ?

Jean-Pierre Bel : L'expérience conduite depuis maintenant dix ans par Talents des Cités est exemplaire : beaucoup de responsables du secteur privé sont depuis longtemps investis dans ces actions à travers des fondations et des associations. Le principe de son fonctionnement a toujours reposé sur l'association de partenaires publics et privés œuvrant en commun pour soutenir et accompagner les jeunes lauréats du concours. Le groupe Casino est présent depuis l'origine en 2002, le groupe Safran, la Fondation SFR, Epareca, qui est un nouveau partenaire, et d'autres encore soutiennent chaque année Talents des Cités. C'est par l'action commune des acteurs publics et du monde privé que nous réussirons à œuvrer contre l'exclusion et en faveur de la valorisation des projets de jeunes issus des zones défavorisées.

Le Journal de Talents des Cités : Vous avez présidé la remise des prix lors de l'édition 2011. Quel souvenir gardez-vous de cette cérémonie ?

Jean-Pierre Bel : J'ai ressenti une grande émotion. Voir ces jeunes se presser dans cette institution de la République qu'est le Sénat, les écouter parler de leur parcours, de leurs difficultés parfois mais aussi de leur ténacité à aller au bout de leur projet, cela change des discours parfois défaitistes que l'on entend trop souvent. J'admire ces jeunes, leur motivation, leur détermination. Ils sont l'honneur de la République, ils incarnent tout à la fois la diversité et l'enthousiasme et c'est la raison pour laquelle le Sénat est fier d'accueillir la remise des prix de Talents des Cités dans l'hémicycle. C'est d'ailleurs la seule manifestation non liée à l'activité législative du Sénat qui s'y déroule. ●



Enfants de la diversité



de l'esprit d'entreprise

Le miracle s'est produit de nouveau. Dans l'hémicycle du Sénat, une quarantaine de jeunes femmes et hommes, issus des cités et des banlieues, se sont vus remettre un prix par les partenaires de Talents des Cités, sous les applaudissements de leurs amis et de leur famille.

Rires et larmes des récipiendaires, posant pour la photo avec leur parrain. Quelques mots sur leur parcours, et au bout du compte leur joie d'être distingués sous les ors de la République, en compagnie du président du Sénat, du Ministre délégué à la Ville et de quelques-unes des plus grandes entreprises françaises, sous l'œil des caméras de télévision.

Un jour qui comptera dans leurs parcours, dans leur vie.

S'il devait y avoir une justification à l'existence de Talents des Cités, ce serait la suivante : la joie des lauréats, l'émotion qu'ils ne dissimulent pas mais aussi celle de ceux qui soutiennent le concours depuis tant d'années, ces instants rares où les valeurs de la République, de la diversité, de l'égalité des chances se conjuguent pour récompenser des entrepreneurs exemplaires issus des zones les plus en risque et souvent les plus dévastées par la crise économique.

Il n'est pas exagéré de parler d'un petit miracle concernant Talents des Cités. Cette initiative, lancée à l'origine en 2002 par le ►



Pierre Sallenave – ANRU © Alain Bujak

« Des artisans de leur propre destin... »

Par Pierre Sallenave, Directeur Général de l'ANRU

« Alors que notre pays traverse une crise sans précédent qui touche de plein fouet les populations les plus fragiles, que nos concitoyens posent un regard de doute sur l'avenir, Talents des Cités continue de mettre en valeur tous ceux qui font preuve d'initiatives, de courage, créent ou accentuent une dynamique intense. Cette manifestation fait jaillir les potentialités, donne corps à ceux qui sont "les héros du quotidien", les artisans de leur propre destin. C'est également l'un des objectifs fondamentaux de la rénovation urbaine, transformer en profondeur le cadre de vie et de travail de millions d'habitants et leur permettre de croire en un avenir plus juste. »

www.anru.fr

« Changer le regard des jeunes sur l'entreprise »

Frédéric Cameo Ponz, Président de BGE

Le Journal de Talents des Cités : BGE est étroitement lié à Talents des Cités, une initiative que vous portez depuis l'origine. Pourquoi est-ce aussi important pour vous ?

Frédéric Cameo Ponz : Avec Talents des Cités, nous touchons le cœur de notre action : accompagner tout particulièrement les jeunes entrepreneurs qui n'ont pas été favorisés. Talents des Cités permet de changer le regard des jeunes sur l'entreprise et le dynamisme de ce pays. Ma conviction est que la création d'entreprise est l'un des derniers ascenseurs sociaux dans notre pays qui ne soit pas encore reconnu comme tel par la société française. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes autant investis dans Talents des Cités, depuis sa création en 2002. Depuis cette date, il existe une sorte de continuité républicaine autour de ce mouvement.

Le Journal : Quelles sont les valeurs fondamentales de BGE ?

Frédéric Cameo Ponz : Je citerais d'abord sans hésiter l'exigence. Le contexte économique et la conjoncture nous y poussent notamment dans nos relations avec les entrepreneurs que nous accompagnons. Mais ce n'est pas notre seule valeur. À l'occasion du 30^e anniversaire de notre création, nous avons ainsi revisité nos valeurs et des thèmes comme l'innovation, l'initiative et la solidarité y ont toute leur place.

Le Journal : Le contexte économique actuel n'est pas forcément favorable aux créateurs d'entreprise. Quels conseils leur apportez-vous ?

Frédéric Cameo Ponz : Le contexte économique et la conjoncture rendent en effet les missions de BGE encore plus pertinentes. Notre priorité est de rester toujours plus vigilants avec les porteurs de projet, de comprendre leurs besoins et les aider avec efficacité. Comme vous le savez, les BGE sont des associations très implantées localement. Elles sont le reflet des territoires : leurs interventions se basent sur des besoins réels et des problématiques de terrain. C'est pourquoi nous avons à cœur de porter nos messages et notre vision de l'entrepreneuriat auprès du nouveau gouvernement.

www.bge.asso.fr



Frédéric Cameo Ponz – Droits réservés

> suite

Sénat, le ministère de la Ville et portée par le réseau BGE, partait d'un constat de bon sens : combattre les difficultés des zones urbaines les plus fragilisées par la crise, le chômage et le délitement du lien social passe par la création d'activités économiques nouvelles. Il est donc nécessaire d'y susciter l'émergence d'entreprises ou d'associations qui produisent de la valeur économique, retissent un lien social, apportent des activités nouvelles dans les quartiers qui en manquent cruellement. Et c'est encore mieux lorsque ces activités nouvelles sont créées par des enfants du quartier, pour les habitants du quartier.

On imagine sans peine qu'entre cette idée ainsi énoncée et sa traduction dans les faits, il a fallu que se mobilisent beaucoup d'énergies et que se mette en place un véritable mouvement citoyen impliquant les plus hautes institutions de la République comme le Sénat, le ministère de la Ville et les structures opérationnelles dont il assure la tutelle, mais aussi des entreprises, publiques et privées, et des grands médias. ►

« Nous sommes très sensibles au lien social créé par les projets »

Par Jean Viançon Ponte, Président du SPQR

« C'est la huitième fois que nous sommes partenaires de Talents des Cités. La PQR n'est pas seulement la presse des territoires, c'est aussi le média le plus proche des Français, celui qui les renseigne en priorité sur eux-mêmes et leur environnement. C'est une presse qui ne parle pas seulement des trains qui n'arrivent pas à l'heure, mais qui met volontiers en lumière les projets accomplis, les réussites, les talents ! Dans le traitement de l'actualité économique et sociale, il nous arrive très fréquemment d'organiser des démarches proches de celle de Talents des Cités. Et il nous semble intéressant en l'espèce de faire un zoom sur les banlieues parce que cela contribue, entre autre, à rééquilibrer le regard de nos concitoyens. Dans le choix de nos lauréats, nous sommes donc très sensibles au lien social créé par leur projet. »

www.pqr.fr/spqr/



Jean Viançon Ponte – Droits réservés

« Soutenir l'émergence des nouveaux talents »

Par la Caisse des Dépôts

« Mobilisée dès les premières éditions de Talents des Cités, la Caisse des Dépôts s'est pleinement engagée dans cette aventure partenariale qui valorise l'initiative économique au sein des territoires sensibles. Pilote du réseau d'amorçage de projets Citéslab qui compte 65 chefs de projets actifs sur près de 370 quartiers, la Caisse des Dépôts contribue à l'émergence de près de 7 000 projets de création d'activités chaque année parce qu'il est essentiel d'apporter aux habitants des quartiers moins favorisés un accueil de proximité, une écoute et un conseil adapté. Ces porteurs de projets sont ensuite orientés vers les réseaux d'accompagnement et de financement de la création d'entreprises. Un vivier de lauréats pour Talents des Cités comme en témoigne Paul Manse, le lauréat national de la Caisse des dépôts 2012, accompagné par CitésLab Strasbourg. »

www.citeslab.fr

« Ému et impressionné par le dynamisme et la passion des candidats »

Par Remy Pflimlin, Président directeur général de France Télévisions

« France Télévisions, fidèle à son engagement, accompagne cette année encore Talents des Cités, le rendez-vous incontournable de tous ceux qui, en France, œuvrent pour encourager la volonté d'entreprendre des quartiers et des cités. J'ai personnellement été très fortement ému et impressionné par le dynamisme et la passion des lauréats. En faisant découvrir leurs parcours au plus grand nombre grâce aux émissions que nous leur consacrons, France Télévisions remplit sa mission en faveur du renforcement du lien social et de la diversité. »

www.francetelevisions.fr

« S'il devait y avoir une justification à l'existence de Talents des Cités, ce serait cela : la joie des lauréats, l'émotion qu'ils ne retiennent pas »



Françoise Descheemaeker – Droits réservés

> suite

C'est cette combinaison rare de talents, de moyens et de volontés qui a permis à Talents des Cités de prendre son envol et qui assure aujourd'hui le retentissement et le rayonnement de ce concours dans la France entière.

Quels sont les facteurs de succès de Talents des Cités ? D'une part la sélection des dossiers transmis par les créateurs et porteurs de projet, effectuée par BGE, dans toutes les régions de France, métropole et outre-mer. C'est naturellement un enjeu stratégique, car c'est bien souvent au cours de cette phase que se construisent concrètement les projets. D'autre part, partout sur le territoire, la mobilisation par BGE des structures et acteurs de terrain en contact avec les créateurs d'entreprises (chambres de commerce, pépinières d'entreprises, chambres des métiers, réseaux bancaires).

« Pour nous, la clé pour la sélection des dossiers de Talents des Cités, c'est le triptyque projet-marché-personnalité. En 2011, la personnalité de Mohrad Laghri nous avait vraiment séduits. Il avait fondé ►

« Soutenir les talents avec exigence et confiance »

Par Françoise Descheemaeker, Directrice du Mécénat du groupe Safran et Présidente des Fondations Safran

« Safran est un équipementier international de haute technologie, leader dans les domaines de l'aéronautique et de l'espace, de la défense et de la sécurité. Implanté sur tous les continents, le Groupe emploie près de 60 000 personnes motivées par la qualité, la recherche et l'innovation. Les salariés Safran ont en commun avec les entrepreneurs de Talents des Cités la créativité et la détermination à réussir un projet. »

Safran a choisi de renouveler son partenariat avec Talents des Cités pour continuer à encourager les jeunes créateurs d'entreprise qui construisent l'avenir dans les quartiers et participent au développement des emplois. C'est en parfaite concordance avec la démarche du Groupe en faveur de la diversité et de l'égalité des chances. Safran a ainsi adhéré au Plan Espoir banlieues : entre 2008 et 2010, 776 jeunes des quartiers ont été recrutés ou formés. Depuis novembre 2010, la Charte de la Diversité s'applique à l'ensemble des sociétés du Groupe.

Plus récemment, Safran a signé, le 29 février 2012, l'engagement national pour l'emploi des habitants des quartiers prioritaires mis en place par le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Santé et le ministère de la Ville. Pour 2012 et 2013, Safran s'engage à signer 300 contrats chaque année : 50 recrutements dont 30 CDI et 20 CDD, 100 contrats en alternance, dont 80 en apprentissage et 20 de professionnalisation, 150 conventions de stages étudiants.

Comme le prouvent chaque année les lauréats du concours, il y a des talents dans nos cités. Nous souhaitons les soutenir avec exigence et confiance.»

Pour en savoir plus sur le groupe Safran : www.safran-group.com



« Talents des Cités : le prolongement naturel de notre action »

Thierry Febvay, Directeur général d'Epareca

Le Journal de Talents des Cités : Pourquoi avez-vous décidé d'être partenaire de Talents des Cités cette année ?

Thierry Febvay : L'engagement d'Epareca s'inscrit dans la continuité de son action sur les territoires de la géographie prioritaire. Epareca a pour mission de redonner vie aux commerces de proximité et de développer des activités artisanales au sein des quartiers fragiles. En distinguant les initiatives particulières des lauréats du concours Talents des Cités, nous souhaitons mettre en valeur cette richesse qui est aussi celle des 300 entreprises commerciales et artisanales qu'Epareca soutient dans son action quotidienne.

Le Journal : Vous avez choisi de parrainer le restaurant Planète Food. Qu'appréciez-vous dans ce projet ?

Thierry Febvay : Nous avons souhaité parrainer Mohamed Djebaïli, fondateur du restaurant Planète Food car il a su en faire un lieu de vie central du quartier Planoise, à Besançon. Aujourd'hui, Planète Food accueille des familles, des jeunes, des personnes âgées, de toutes origines. La renommée de l'établissement dépasse les limites de Planoise grâce au service de livraison à domicile, unique sur le quartier. Tant l'originalité de la démarche que l'esprit d'innovation qui anime le créateur nous ont semblé exemplaires. Et ça marche : employant quatre personnes après un an d'activité, Planète Food en recrutera deux de plus l'an prochain.

Le Journal : Qu'est-ce qui vous aura le plus marqué dans votre participation au concours Talents des Cités ?

Thierry Febvay : L'engagement, la volonté et l'enthousiasme des lauréats. Chacun est animé d'un fort désir d'entreprendre et de réussir pour eux, bien sûr, mais aussi pour le bénéfice de leur quartier.

www.epareca.org



Thierry Febvay © Philippe Caumes, Epareca

> suite

avec son frère l'entreprise Sollag et s'occupait de rénovation de bâtiment », explique Hervé Marc, directeur de BGE Somme. Grégory Sagez, directeur de BGE Hauts de France, renchérit : « En 2012, 250 dossiers ont été déposés. Nous organisons des concours locaux, puis les lauréats participent ensuite à une sélection régionale. Je n'ai jamais été déçu par les candidats de Talents des Cités. Je me souviens avoir été frappé par le projet de Nicolas Briquet en 2007. Il a fondé la société Informatique Occasion, qui recycle le matériel informatique. Nous avons gardé des liens avec lui et il appartient désormais à l'instance de gouvernance de la BGE à Roubaix. » Cet ancrage régional et cette dynamique de terrain sont deux caractéristiques essentielles de Talents des Cités, se traduisant par la remise des prix aux lauréats régionaux dans l'hémicycle du Sénat, en même temps que la remise des prix nationale.

Le constat est sans appel : malgré les difficultés économiques, malgré des parcours qui ne sont pas linéaires, créer une entreprise est vécu, dans les zones ▶

« Une mise en avant de parcours extraordinaires »

Par Rémi Frentz, Directeur général de l'ACSE

« L'envie de créer une entreprise est forte dans les quartiers prioritaires où un habitant sur quatre et plus d'un jeune sur deux souhaitent créer ou reprendre une entreprise. Afin de valoriser ce dynamisme et les réussites économiques de leurs habitants, l'Acse soutient fortement l'initiative de Talents des Cités. Ce concours met ainsi en lumière les parcours exemplaires, il donne une impulsion et une ambition aux femmes et aux hommes souhaitant entreprendre. De plus, certains des lauréats ont développé des projets avec succès, créant ainsi des emplois pas seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour les habitants des quartiers et bien évidemment au-delà de ces territoires.

L'Acse a également souhaité accompagner ce projet en mobilisant ses équipes au plan régional ainsi que les autres réseaux associatifs avec lesquels elle travaille. »

www.lacse.fr

« Nourrir un monde de diversité »

Par Mansour Zoberi, Directeur de la Promotion, de la diversité et de la solidarité du groupe Casino

« Casino tisse depuis toujours des liens de proximité sur le territoire, et notamment dans des quartiers difficiles. Notre souci de dialogue avec les habitants et de lutter contre les discriminations est permanent. Notre combat en faveur de l'emploi est connu. Dès sa création, nous avons été partenaires de Talents des Cités. C'était une démarche naturelle. Nous nourrissons un monde de diversité. Surtout, nous essayons d'apporter une aide réelle et concrète aux lauréats que nous parrainons. Dans la plupart des cas, nous formons avec eux un véritable partenariat, en les aidant notamment à développer leur projet mais aussi en ouvrant les portes du groupe à leurs produits et à leurs services, lorsque cela est possible.

Nous sommes convaincus que c'est ce chaînage entre grands groupes, entrepreneurs privés, structures publiques qui sont les clés du développement des territoires en proie aux difficultés économiques et sociales dont on connaît l'ampleur en cette période de crise. Mais Talents des Cités est la preuve que l'initiative, le courage, le dynamisme peuvent déplacer des montagnes. » www.groupe-casino.fr

> suite

défavorisées, comme une possibilité de s'en sortir, tout en participant à la transformation des quartiers. « Talents des Cités en Franche-Comté contraste avec une situation économique difficile » constate André Aurière, directeur de BGE Franche-Comté. « Nos candidats ont une énergie folle. L'exemplarité du parcours, c'est vraiment pour cette dimension que nos partenaires régionaux ou européens nous suivent. Les élus ne s'y trompent pas. Talents des Cités est un formidable accélérateur de particules et correspond parfaitement aux actions de BGE, notamment auprès des jeunes. »

BGE est le garant de la crédibilité et du sérieux des dossiers. Ce sont ensuite les structures institutionnelles de l'Etat qui entrent en jeu, en tant que partenaires du concours, comme la Caisse des Dépôts, l'ACSE, l'ANRU et Epareca. Elles ont la responsabilité d'appliquer les politiques gouvernementales en matière de développement économique des zones urbaines en difficultés. On sait que le gouvernement est en train de réfléchir à une remise à plat des politiques de la Ville et plus globalement, de l'ensemble des politiques et de l'organisation des territoires. Selon de récents rapports, un certain nombre de structures actuelles pourraient être optimisées, comme les zones franches. Une nouvelle géographie prioritaire dans les quartiers va être définie. Le président du Sénat, Jean-Pierre Bel, préconise la mise en œuvre d'un nouveau Pacte de gouvernance territoriale. Mais quelles que soient les réformes envisagées ou les nouvelles organisations mises en place, le principe fondateur de Talents des Cités ne pourra que s'en trouver renforcé. Les politiques de développement de l'Etat dans les quartiers ou les zones en difficultés, ne pourront s'épanouir et produire des résultats que si elles accompagnent et mieux encore, suscitent la prise de risque de la part de jeunes créateurs d'entreprises. ▶



Gilles Leclerc © Éric Lefeuvre

« Une fenêtre grande ouverte sur la vie »

Gilles Leclerc, Président de Public Sénat

Le Journal de Talents des Cités : Pour quelles raisons la chaîne Public Sénat soutient-elle Talents des Cités ?

Gilles Leclerc : Le concours Talents des Cités est une opération importante pour nous à plusieurs titres. Grâce à Talents des Cités, et à d'autres initiatives du même genre, nous ouvrons nos portes sur la vie réelle, sur le concret, sur ce qui se passe sur le terrain. Ensuite, il ne faut pas oublier que Talents des Cités est le seul événement, non lié à la vie parlementaire, qui se déroule dans l'hémicycle du Sénat. Et le fait de diffuser, en direct, la remise des prix, donne encore plus de sens au concours, en fait un événement médiatique et participe de la mise en valeur de l'ensemble des partenaires. J'ajoute que cela donne aussi des idées nouvelles à nos équipes, qui s'engagent avec beaucoup d'enthousiasme, chaque année, dans cette aventure.

Le Journal : Qu'appréciez-vous le plus lors de cette retransmission de la remise des prix ?

Gilles Leclerc : Je suis toujours très impressionné par le fait que l'on y entend des discours positifs, enthousiastes. C'est le signe que tout n'est pas sinistre dans notre société, que des personnes vont au bout de ce qu'elles veulent entreprendre, qu'il existe des

possibilités de réussir même lorsque les situations sont difficiles. On voit des créateurs d'entreprises aux profils atypiques, pour lesquels rien n'a été facile, et pourtant ils se donnent les moyens de réussir. En plus, il y a de l'émotion, cette remise des prix n'est pas un événement froid, elle est pleine de chaleur au contraire, de rires, de pleurs... C'est un vrai moment de télévision, et cette émotion et cet enthousiasme crèvent l'écran.

Le Journal : Comment Talents des Cités s'inscrit-il dans votre stratégie éditoriale ?

Gilles Leclerc : Nous sommes une chaîne parlementaire politique, civique, citoyenne, ouverte sur le monde. Talents des Cités s'inscrit donc parfaitement dans cette mission. De par notre cahier des charges nous devons rendre compte de ce qui se passe au Parlement, y compris lorsqu'il s'agit de réfléchir aux grands sujets de société. Pour nous, traiter la politique n'est pas seulement organiser un dialogue entre dirigeants, c'est aussi enrichir la relation entre les citoyens et leurs élus. Nous sommes une chaîne qui s'ouvre de plus en plus vers les territoires, notamment par des reportages et des documentaires. Enfin Public Sénat est la chaîne des grands événements, du décodage de l'actualité, afin de donner aux citoyens des clés pour comprendre. Nous participons, à notre manière, à cette grande tâche consistant à réconcilier le citoyen et la politique.

Le Journal : Vous parlez de nouvelles initiatives au début de cet entretien. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Gilles Leclerc : Bien sûr. Nous avons lancé notamment deux émissions nouvelles. La première, « Itinéraire Bis » propose des reportages de terrain dans les territoires où il se passe des choses intéressantes. Et cela inclut naturellement les cités et les banlieues, même si je n'aime pas beaucoup ces termes. Et nous avons mis à l'antenne ces jours-ci « Génération République », une émission dans laquelle nous donnons la parole aux jeunes lycéens de tous horizons afin qu'ils s'expriment sur la politique, sur les institutions et qu'ils nous donnent leur vision d'un député ou d'un sénateur. La première émission a été réalisée depuis un lycée de Gennevilliers. C'est pour Public Sénat une autre façon de donner la parole aux jeunes urbains.

www.publicsenat.fr

> suite

C'est la raison pour laquelle Talents des Cités ne pourrait exister sans le soutien actif d'organismes publics comme la Caisse des Dépôts, l'ACSE, l'ANRU ou Epareca ; d'entreprises privées comme SFR, Casino, GDF SUEZ, Société Générale, Safran ; ou d'associations telles que FinanCités et le Club XXI^e siècle. Auxquels il faut ajouter les médias comme le Syndicat de la presse quotidienne régionale, le groupe France Télévisions et Public Sénat. La présence des entreprises privées est essentielle. À l'heure où on leur demande de participer à plein au « redressement productif » du pays, elles indiquent, à travers le soutien apporté à Talents des Cités, qu'elles n'ont jamais abandonné le terrain de l'action sociale et solidaire, là où cela est le plus essentiel. De fait, pour la plupart des entreprises partenaires de Talents des Cités, cette initiative n'est pas unique. Elles développent par ailleurs des formes originales de mécénat social, le plus souvent en direction des jeunes des banlieues et des quartiers afin de leur faciliter l'accès aux formations supérieures, à l'université, aux grandes écoles et leur ouvrent ainsi les portes de l'entreprise.

Quant aux médias, ils ont un rôle éminent à jouer. L'image des banlieues dans l'opinion publique n'est pas bonne. Elles sont davantage filmées ou racontées pour ce qui va mal que pour les initiatives positives qui y fleurissent pourtant. Le soutien de la presse quotidienne régionale, de France Télévisions et de Public Sénat à Talents des Cités s'inscrit donc dans une politique de changement de l'image de ces quartiers, pour



Richard Ozwald – Droits réservés

réconcilier cette jeunesse avec l'entreprise, mais plus globalement avec les valeurs de la République. Que les candidats régionaux de Talents des Cités soient mis en valeur dans le quotidien de leur région, que les lauréats nationaux fassent l'objet d'un portrait en images, réalisé par France Télévisions, que la cérémonie de remise des prix au Sénat soit diffusée en direct sur Public Sénat pendant près de deux heures, ne sont pas des gestes anodins. Cela participe de la mission la plus noble d'un média : porter à la connaissance du public le plus large les efforts de ceux qui aspirent à changer leur destin mais aussi à enrichir la vie des quartiers.

Certes, malgré les quelques centaines d'entreprises qui auront été créées grâce à Talents des Cités, cela ne suffit pas à résoudre en totalité les problèmes des zones en difficultés. Mais la leçon de Talents des Cités reste néanmoins très positive. L'ensemble de ceux qui organisent, soutiennent ou parrainent ▶

« Il est important d'accompagner des porteurs de projets aussi motivés »

Par Richard Ozwald, Directeur de la Diversité, de l'Inclusion Sociale et de la Mission Handicap de Société Générale

« Société Générale, présente sur tous les territoires par l'implantation de ses agences bancaires, s'implique pour soutenir le tissu économique comme pour encourager l'inclusion sociale de ses habitants. Son engagement se manifeste, notamment, au travers de sa participation à Talents des Cités, qui permet de soutenir et valoriser l'entrepreneuriat. Il est important, malgré la crise, d'accompagner des porteurs de projets motivés qui ont la volonté de créer rapidement de l'emploi, particulièrement dans les bassins en souffrance. En parallèle, Société Générale a développé depuis trois ans un programme ambitieux de parrainage à destination des jeunes diplômés résidant dans les quartiers populaires, et en difficulté sur le marché de l'emploi en raison de leur lieu de résidence. C'est ainsi qu'en partenariat avec l'association Nos Quartiers ont des Talents, plus de 250 collaborateurs cadres de Société Générale ont accompagné plus de 1 100 jeunes diplômés de niveau Bac+4 minimum à trouver un emploi correspondant à leur niveau de qualification. Cette action a permis, au final, à plus de la moitié d'entre eux de s'insérer durablement dans la vie active.

Pour les jeunes peu diplômés, l'entreprise a créé et mis en place un dispositif spécifique permettant de les recruter en CDI après un parcours personnalisé d'une année : c'est Coup de pouce pour l'insertion, qui a permis en 3 années l'embauche au sein de la banque de détail de plus de cent jeunes talents motivés, que l'absence d'un diplôme de niveau Bac+2 empêchait d'accéder aux nombreuses offres d'emploi proposées par Société Générale.

L'ensemble de ces initiatives prises par le Groupe ont un fondement unique, qui s'inscrit pleinement dans ses valeurs : favoriser l'égalité des chances afin de révéler et recruter les meilleurs professionnels pour ses équipes. »

www.societegenerale.com

« Démontrer que la diversité est une chance pour la France »

Pap' Amadou Ngom, Président du Club XXI^e Siècle



Pap' Amadou Ngom – Droits réservés

Le Journal de Talents des Cités : Entre le Club XXI^e siècle et Talents des Cités, c'est une longue histoire...

Pap'Amadou Naom : En effet, le Club XXI^e Siècle est partenaire de Talents des Cités depuis 10 ans. Nous apportons notre soutien en coachant les jeunes entrepreneurs lauréats quelques jours avant leur audition devant le jury d'honneur. Le Club XXI^e Siècle met ainsi son vivier d'entrepreneurs, de hauts fonctionnaires, de chercheurs, d'avocats, et de dirigeants d'entreprises, au service de ces jeunes entrepreneurs.

Le Journal : Comment vos membres s'impliquent-ils dans cette action que vous menez ?

Pap'Amadou Naom : Ils accompagnent pendant une journée les lauréats afin de les préparer et les entraîner pour la présentation de leur projet devant le jury d'honneur qui les distingue au niveau national. Les relations nouées à cette occasion entre les membres et les lauréats se poursuivent généralement au-delà de cette

journée au travers de contacts et de conseils régulièrement prodigués.

Le Journal : Avez-vous d'autres actions en matière d'insertion et de développement des quartiers ?

Pap'Amadou Naom : En effet, nous avons développé beaucoup d'initiatives dans ce domaine. Depuis 2006, le Club XXI^e Siècle organise Les Entretiens de l'Excellence, en partenariat avec de nombreuses Grandes Ecoles afin d'informer les collégiens et les lycéens des zones d'éducation prioritaire et des zones rurales, sur l'existence et le fonctionnement des filières d'excellence dans l'enseignement supérieur. A cette occasion, des membres du Club XXI^e Siècle, rencontrent plusieurs centaines de lycéens et collégiens à travers la France, dans plus de 13 villes, afin de les aider à préparer une orientation post-baccalauréat bien pensée. Nous souhaitons démontrer par l'exemple que la diversité est une chance pour la France et que le modèle français d'intégration fonctionne encore, à condition de mettre en place une information, une préparation et une stratégie à long terme. Et le Club XXI^e Siècle a également créé avec PlaNet Finance, FinanCités, un fonds dédié au financement d'entreprises créées dans les zones en difficulté.

www.21eme-siecle.org



Séance de coaching – 28 septembre 2012 © Éric Lefeuvre



Gérard Mestrallet - Droits réservés

« Malgré la crise, les entreprises ne réduisent pas leurs efforts en matière de solidarité »

Gérard Mestrallet, PDG de GDF Suez

Le Journal de Talents des Cités : *Quel est le sens de votre engagement auprès de Talents des Cités ?*

Gérard Mestrallet : Notre engagement, depuis sa création, il y a plus de 10 ans, aux côtés de Talents des Cités est révélateur de l'esprit de solidarité qui anime notre Groupe. Il est bien sûr d'abord celui d'une entreprise dont la signature porte l'exigence : « être utile aux hommes ». Nous avons à cet égard mis en avant dans la campagne de communication du Groupe, notre lauréat de Talents des Cités en 2009 Daouda Sanogo. Cette campagne lui a permis de se faire connaître et aujourd'hui, il développe ses activités également en Côte d'Ivoire. GDF SUEZ est la deuxième entreprise industrielle française, un acteur majeur des territoires en matière d'investissements (nous investissons chaque année 3 milliards d'euros en France) et d'emploi (nous sommes le troisième employeur parmi les entreprises du CAC 40, le deuxième recruteur). Nous sommes un leader mondial de notre sec-

teur, mais nous sommes d'abord un groupe ancré dans les territoires, au cœur de la ville. Nous y assurons les services essentiels à la vie, des missions de service du public dans l'énergie et l'environnement. Cela est porteur d'exigences : l'accès à tous, l'écoute, la qualité du service, la solidarité. Nous œuvrons contre la précarité énergétique, en faveur de la diversité et de l'égalité des chances. C'est une fierté pour nos 100 000 collaborateurs en France. Notre groupe a toujours considéré que les valeurs d'égalité des chances et de solidarité sont des facteurs essentiels de progrès social, de cohésion et de performance pour l'entreprise. Notre engagement social est aussi celui d'un des acteurs majeurs Fondation Agir Contre l'Exclusion, que j'ai l'honneur de présider depuis 2007. FACE a pour objectif de créer un grand mouvement social des entreprises, qui se mobilisent au quotidien avec les acteurs locaux, les collectivités... pour créer plus de cohésion sociale et contribuer à un développement plus harmonieux des territoires, au bénéfice de leurs habitants. Talents des Cités porte ces exigences ; nous en partageons l'ambition : donner leur chance à des entrepreneurs inventifs, porteurs d'avenir et d'espoir. Ils encouragent d'autres jeunes à s'investir dans des projets et stimulent les échanges entre le quartier et la ville. Les quartiers regorgent de talents et d'énergie créatrice. Il faut les aider à éclore. Être utile aux hommes, c'est aussi cela.

Le Journal : *La crise peut-elle provoquer un désengagement des entreprises du terrain de la solidarité ?*

Gérard Mestrallet : On aurait pu le craindre. Nous constatons l'inverse. En dépit des difficultés actuelles, les entreprises ne réduisent pas leur effort en matière de solidarité mais, au contraire, l'accroissent. Nous le mesurons au sein de la Fondation Agir Contre l'Exclusion : nous comptons plus de 4 000 entreprises adhérentes, et nous aidons chaque année 15 000 jeunes à se rapprocher de l'emploi. Pour évaluer l'engagement des PME, PMI et des grands groupes dans les territoires, nous avons créé le baromètre Face, un instrument de mesure en quelque sorte de la Responsabilité Sociale de l'Entreprise. Il nous enseigne, depuis sa création en 2010, que les entreprises sont volontaristes et renforcent le déploiement de leurs actions de lutte contre l'exclusion : emploi des jeunes, emploi des seniors, lutte contre les discriminations et les inégalités territoriales, aide au développement des TPE...

Le Journal : *Vous insistez souvent sur l'implication des salariés dans les actions solidaires...*

Gérard Mestrallet : La réussite de Talents des Cités, c'est aussi au-delà d'un beau partenariat son appropriation par nos collaborateurs. Les lauréats que nous avons souhaités distinguer et aider sont accompagnés par nos filiales locales comme Adamas Ly à Bordeaux ou Linda Senissaoui à Marseille. « Citoyens d'entreprise » : c'est le nom de l'appel à projets pour les collaborateurs que notre Fondation déploie chaque année, c'est aussi ce que portent très fortement nos collaborateurs, cela fait partie de notre culture d'entreprise. Cela se traduit par leur engagement dans nos trois ONG internes que nous soutenons dans leurs projets et actions pour venir en aide aux plus démunis. Ils sont plus de 2 000 collaborateurs bénévoles qui donnent ainsi de leur temps libre à des missions humanitaires à travers le monde. Cela est porté aussi au quotidien par du mentoring, du parrainage, de l'engagement dans des associations. C'est en rassemblant nos forces que nous construisons chaque jour un monde plus solidaire.

www.gdfsuez.com

> suite

ce concours sont unanimes : la rencontre avec des personnalités fortes, originales, parfois renversantes. S'il ne devait servir qu'à cela, le concours Talents des Cités aurait gagné ses lettres de noblesse haut la main.

Au-delà de l'acte économique que représente la création d'une entreprise, les talents qu'un tel acte met au jour sont l'ingrédient essentiel dont a besoin notre pays pour retrouver le chemin de la croissance. Un pays est le produit d'une liste infinie de composants, parmi lesquels certains comptent plus que d'autres : l'énergie, la volonté, la persévérance, l'ouverture aux autres, la diversité des cultures, l'égalité des chances. Certains de ces composants sont de nature individuelle, d'autres sont le résultat d'une attitude collective. Mais tous participent de la réussite d'une nation. C'est en cela que Talents des Cités est une aventure exemplaire : elle cristallise l'ensemble des buts à atteindre par la société française et met en lumière les qualités qui seront nécessaires à sa réussite. ●



Antonella Desneux - Droits réservés

« Des ambassadeurs de la ténacité et de l'audace »

Antonella Desneux, Directrice citoyenneté et développement durable de SFR

Le Journal de Talents des Cités : *Pourquoi accordez-vous cette importance à Talents des Cités ?*

Antonella Desneux : Depuis 2006, la Fondation SFR a parrainé sept lauréats. Nous continuons chaque année davantage à soutenir Talents des Cités car c'est l'illustration même de cette égalité des chances que nous promouvons. Les lauréats de Talents des Cités sont les ambassadeurs de la ténacité, de l'audace et de toutes les richesses des quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Le Journal : *Quelle est l'action de l'entreprise dans le domaine de l'insertion et de l'égalité des chances ?*

Antonella Desneux : Favoriser la création d'entreprises citoyennes et innovantes est une façon de susciter notre croissance future en France. Et nous déployons tout un dispositif pour

cela. Ainsi, en juin dernier, nous avons organisé, en partenariat avec HEC, la 6^e édition de l'Université du droit d'entreprendre (UDE). Cela permet, chaque année, durant trois jours, à des lauréats de Talents des Cités et à d'autres entrepreneurs exemplaires de bénéficier d'une formation à l'entrepreneuriat, dispensée par des professeurs d'HEC et des collaborateurs de SFR.

Le Journal : *La Fondation SFR parraine Mehdi Yacoubi, le fondateur de Sabi, Mention spéciale de Talents des Cités 2011. Comment se développent vos relations de parrain et filleul ?*

Antonella Desneux : Mehdi a une vision claire de son projet et du secteur dans lequel il évolue. Nelly signe avec vous, son logiciel pour l'apprentissage du français signé, devrait être disponible pour la fin de l'année 2012. Et depuis un an, il nous appelle régulièrement pour nous demander des conseils. Il était aussi devenu en 2011 l'un des Jeunes Talents entrepreneurs sociaux de SFR. L'entrepreneuriat social est pour nous un critère essentiel et nous avons la conviction que le « social business » à la française est une voie d'avenir qui doit être soutenue.

www.sfr.com/fondation-sfr

« Mettre en lumière la créativité des quartiers »

Par Jacques Attali, Président fondateur de PlaNet Finance et FinanCités

« FinanCités, investisseur solidaire dédié au financement et à l'accompagnement des jeunes entreprises des territoires politique de la ville, a été créé en 2007 par le Groupe PlaNet Finance, et s'est d'emblée associée à Talents des Cités. Nous souhaitons participer à la promotion d'une image positive et compétitive de quartiers rencontrant d'importantes difficultés économiques et sociales, mais faisant preuve d'une créativité et d'un esprit d'initiative sans limites. Après plus de 5 ans de travail de terrain au cœur de quartiers, FinanCités a eu la chance de pouvoir accueillir des centaines d'entrepreneurs et d'être aux premières loges de l'explosion entrepreneuriale de ces quartiers, où le taux de création d'entreprises est deux fois supérieur à la moyenne nationale, et a eu l'honneur de rencontrer des personnes au parcours individuel et professionnel remarquable. »

www.financites.fr



Jacques Attali - Droits réservés

Des Talents en pleine forme

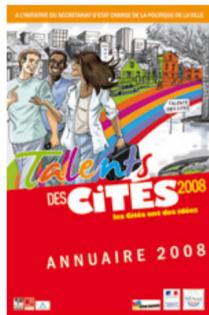
Ils ont été lauréats des précédentes éditions de Talents des Cités. Et ils poursuivent leur parcours avec succès. Petite revue d'effectifs...

2008

Réinventer le rêve français par le cinéma

Laurence Lascary

(De L'Autre Côté du Périph' (DACP), lauréate nationale 2008)



DACP entame une nouvelle phase de son développement. La société de production audiovisuelle, créée en 2008, est installée depuis quelques semaines au sein de la Cité du cinéma. Sous les bons auspices des studios lancés par Luc Besson en septembre, c'est à la Plaine-Saint-Denis, à quelques pas du périphérique parisien, que DACP se lance dans le long-métrage. « Le rêve français reste à inventer, explique Laurence Lascary. Les valeurs que nous défendons, celles d'une meilleure représentation des richesses françaises à l'écran, vont s'incarner dans son projet de film : "Un tocard sur le toit du monde" ». Ce projet d'envergure internationale sera distribué par DACP en 2013 et racontera l'histoire vraie du journaliste Nadir Dendoune et de son ascension de l'Everest.

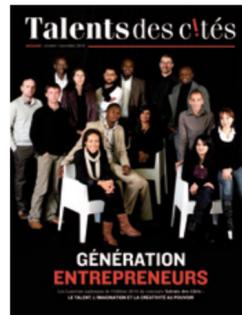
<http://www.dacp.fr/>
https://twitter.com/lascary_dacp

2010

Déjà 50 salariés et toujours autant de volonté

Rickxy Le Greff et Alain Grandon

(Hygiène Tous Services, lauréats nationaux 2010)



Début octobre, l'un des tandems les plus dynamiques de Talents des Cités a soufflé les 5 ans de son entreprise. Dans le quartier montpelliérain de la Mosson, leur société de nettoyage industriel ne connaît pas la crise. Avec 50 salariés, dont 27 en équivalent temps-plein, Hygiène Tous Services (HTS) réalise cette année un chiffre d'affaires de 760 000 euros. Soit près de 10% de croissance depuis 2010. Avec près de 85 clients contractuels, le temps est venu pour HTS de consolider cet acquis et de proposer de nouvelles offres aux entreprises ou aux collectivités locales. Et malgré un cambriolage au sein de leurs locaux en décembre dernier, Rickxy Le Greff et Alain Grandon continuent d'œuvrer pour l'emploi et la cohésion sociale à la Mosson, et bien au-delà.

rickxy@neuf.fr

2006

Le nouveau marché des produits cosmétiques naturels

Aïssata Tounkara, So & So

(Eth(n)ik Concept Store, lauréate nationale 2006)

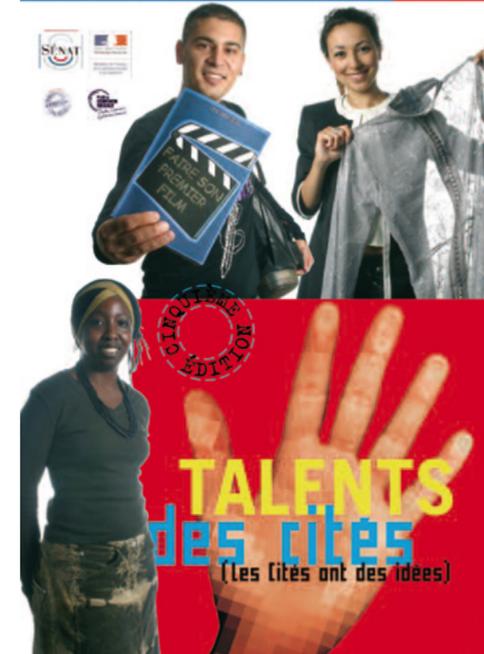
C'est dans le « ventre de Paris », au Forum des Halles, que Aïssata Tounkara continue de développer son magasin d'un nouveau genre. Son concept store propose depuis 2007 des produits biologiques ou issus du commerce équitable. Mais la fondatrice de la société So & So souhaite aller plus loin. « Je vais maintenant ouvrir des points de vente plus petits, dans Paris, pour proposer des produits cosmétiques naturels, explique Aïssata Tounkara. Les clients pourront aussi venir se faire coiffer, qu'ils soient afro-caribéens ou européens. » Pour l'ancienne lauréate de Talents des Cités, créer des emplois durables et valoriser des coiffeurs, des créateurs de mode ou des esthéticiennes exemplaires reste son principal credo.

<http://soandso-store.com/>



Retrouvez tous les portraits des lauréats de Talents des Cités : www.talentsdescites.com

Annuaire 2006



2011

Un nouveau « Mundo » pour l'économie sociale et solidaire

Cécile Galoselva

(Etic-foncièrement responsable, Grand Prix Talents des Cités 2011)

Si la fondatrice d'Etic est toujours par monts et par vaux, c'est pour faire aboutir un projet qui marquera un tournant pour sa société. C'est dans la ville de Montreuil, en banlieue parisienne, qu'Etic lancera en 2013 des travaux d'un an et demi pour la construction de son propre Mundo. Cet immeuble de 2 000 m² réunira une vingtaine d'associations spécialisées dans les questions environnementales et solidaires. Pour soutenir de telles ambitions immobilières, Cécile Galoselva a levé auprès d'investisseurs près de 400 000 euros. Toujours installée à Vaulx-en-Velin, dans un bâtiment à énergie positive, l'entreprise y décline aussi ses valeurs dans un nouvel espace de travail collaboratif. Baptisé « Le Comptoir étic », cet espace est dédié aux entrepreneurs sociaux et aux acteurs de l'économie sociale et solidaire.

<http://etic.co/>
<https://twitter.com/eticFR>



Les lauréats **NATIONAUX** 2012



***Ces entrepreneurs
qui font vivre
et grandir
nos quartiers...***

Voici le cru 2012 de Talents des Cités, des lauréats nationaux choisis parmi 38 candidats primés dans les différentes régions de France et de l'Outre-mer. Des profils atypiques, des énergies, des talents, des histoires qu'ils nous racontent à la première personne.

Sandro Rozas

Photographe et daltonien, c'est possible...



Studio Rozas

En bref...

- En 2013, le studio passera de 30 à 100 m²
- 30% de l'activité se fait en dehors du studio
- 15 livraisons quotidiennes
- En 2010, Sandro Rozas avait réalisé le portrait de Marie-Line Palmier, lauréate de Talents des Cités

Capter l'instant décisif

J'étends progressivement mon activité dans toute la Guadeloupe, en allant photographier des mariages durant l'été ou des élections communales. Depuis la rentrée des classes 2012, je me rends dans les écoles. Chaque année, je propose aux établissements de nouveaux thèmes, en guise de toile de fond. Les enfants pourront ainsi se souvenir plus facilement de ces clichés annuels. J'aimerais également pouvoir leur faire

découvrir ce monde de la photo. Et à l'avenir, j'espère bien faire de la Caraïbe, de la Martinique ou de Saint-Martin, un nouveau terrain d'apprentissage. Avec l'aide de BGE, le soutien de l'Agefiph, et maintenant grâce à Talents des Cités, mon matériel et mon studio resteront à la pointe de l'innovation. Ce sont tous ces ingrédients qui me permettront de capturer sans cesse ce que Henri Cartier-Bresson appelait « l'instant décisif ».

Parrainé par le Sénat
Guadeloupe
54, rue Pierre Déblaçiat, Nérée
97139 Les Abymes
sandro.rozas@fotogwada.com

Aussi étonnant que cela puisse paraître, j'ai un point commun avec le grand photographe Helmut Newton, à part l'amour de la photographie naturellement : nous sommes tous deux daltoniens... Et c'est ce qui me pousse à innover. En juillet 2012, j'ai ouvert mon propre atelier photo, le Studio Rozas. Car si je perçois mal le spectre des couleurs, ma vocation de photographe est authentique et ancienne. Mon entreprise, je la dois à ma famille. Mes parents avaient repris il y a cinq ans un magasin de photo à Pointe-à-Pitre. J'y ai appris à développer des pellicules et j'ai commencé à aimer cet art, alors que photographe est justement l'un des métiers que je ne pouvais pas exercer... du moins en théorie.

Inspiré par le Studio Harcourt

Quelques allers-retours dans l'Hexagone, notamment au salon « Paris Photo », m'ont permis de

former mon œil, de m'ouvrir sur le monde et de m'inspirer des travaux d'autres professionnels, et de la façon dont ils mettent en scène leurs travaux sur des supports

« **Photographe, l'un des métiers que je ne pouvais justement pas exercer. C'est mal me connaître.** »

imprimés. Car si la révolution de la photographie numérique a tout bouleversé, y compris dans ma manière de travailler, je reste convaincu qu'il faut continuer de proposer aux clients des supports physiques, des calendriers ou des books. J'ai créé Studio Rozas pour que les Guadeloupéens fassent réaliser leurs portraits, en couple ou en famille. Beaucoup de femmes enceintes viennent au studio. Et ma passion pour le mythique Studio Harcourt me permet de sublimer tous ces clients.

Christelle Boulate

Créa' Jeu



En bref...

- Créa'Jeu sera présente à Rennes, sur sa première couronne, et peut-être la deuxième
- Chaque équipe sera composée au maximum de 12 personnes

Jouer pour prendre un nouvel élan

« Je crée ma Boîte »... Pour moi, tout est parti de cette soirée consacrée à la création d'entreprise, organisée à Rennes en 2011. Je venais de terminer un CDD, un job alimentaire selon l'expression consacrée. Mais avant cela, j'avais travaillé pendant huit ans comme animatrice socio-culturelle dans des centres périscolaires rennais et franciliens. Au cours de ma formation pour obtenir le Brevet d'Aptitude Professionnelle d'Assistant Animateur Technicien de la jeunesse et des sports (BAPAAT), j'ai découvert qu'organiser des jeux m'enthousiasmait. Après cette fameuse soirée, « Je crée ma Boîte », plusieurs formations auprès de CitéLab et de l'ADIE m'ont permis de me redécouvrir. L'animation par les jeux est alors devenue une évidence pour moi.

Des jeux de conception originale

Je viens de mettre la dernière main à une étude de marché ciblant Rennes et sa première

couronne. Avec une trentaine de réponses de la part d'associations d'handicapés, de centres sociaux, de maison de retraite, ou encore de Maisons des Jeunes et de la Culture, je me sens suffisamment prête pour créer Créa' Jeu qui verra le jour au début de 2013. Je vais concevoir des jeux de plateaux originaux, à base de pions, de défis et de questions. Puis je proposerai des séances d'animation auprès des personnes âgées, des jeunes sans emploi ou des personnes handicapées. Dans les maisons de retraite par exemple, seuls les bénévoles organisent de telles séances et tout se fait en fonction de leur disponibilité.

À l'aide des jeux que je conçois, le public que je cible apprendra le français, découvrira de nouvelles recettes de cuisine et fera même un peu d'exercice physique. J'animerai des équipes et nous travaillerons la créativité de chacun. Redonner confiance, aider à apprendre en jouant, promouvoir ainsi la réinsertion, voilà le sens que je donne à Créa'Jeu.

L'effet « bouche-à-oreille »

Je compte sur le bouche-à-oreille pour faire connaître mon entreprise. Les maisons de retraite ou les centres communaux d'action sociale de Rennes passeront le mot, je l'espère. Pour commencer, je proposerai des prestations sur un mois et des contrats pour chaque groupe de personnes. En deux ans, je voudrais que mon activité soit multipliée par trois et que mon emploi soit ainsi stabilisé.

« **Redonner confiance. Apprendre et se réinsérer en jouant. Voilà le sens de Créa'Jeu** »

Parrainée par l'ACSE
Bretagne
11, rue du Sous-Lieutenant Yves Berger
35200 Rennes
christelle.boulate@laposte.net

Paul Manse Youssef Charaf Dine Étienne Faivre

Palettes de Solutions

De la palette
de bois
au composteur...



Paul Manse (à gauche) et Étienne Faivre

L'air du temps est à l'économie circulaire, face au «tout jetable». Dans cet univers du développement durable, Véronica Paintoux, Youssef Charaf Dine, Etienne Faivre et moi-même avons décidé d'agir pour la revalorisation du bois utilisé pour la fabrication des palettes de maintenance. Avant de découvrir le projet de «Palettes de Solutions», j'ignorais combien le bois, comme matériau à recycler, pouvait être une épine plantée dans le pied des entreprises. Après une première carrière dans les ressources humaines, il me fallait construire quelque chose, de mes propres mains. Début 2012, je découvre un incubateur d'entreprises à Strasbourg, implanté dans le quartier du Neuhof. Une aubaine. Start Hop est une association d'aide à la création d'entreprise qui lutte contre l'exclusion des jeunes diplômés ou des demandeurs d'emplois. L'un des responsables de l'association avait conçu un projet tourné vers la valorisation des palettes usagées.

Un projet cousu main

C'est ainsi qu'en octobre 2011, Youssef et Étienne, deux jeunes diplômés, ont commencé à travailler pour Palettes de Solutions. L'idée était de valoriser les palettes de bois en les transformant en composteurs. Je me suis investi dans l'association et nous avons convenu ensemble d'élargir la gamme de produits et de nouer un partenariat avec la Maison du Compost de Strasbourg. Depuis janvier 2012, nous innovons en concevant de nouveaux produits.

Démocratiser le composteur

Nous collectons les palettes auprès des entreprises du BTP, d'une épicerie ou d'un caviste. Chaque palette est ensuite démontée, à la main ou au marteau. Véronica, Etienne, Youssef et moi avons tout appris sur le tas. En mai, nous mettions 40 minutes à démonter une palette.

En bref...

- Les palettes dites «perdues», à usage limité, représentent 90 % des collectes
- Palettes de Solutions est soutenue par le Conseil Général du Bas-Rhin et la communauté urbaine de Strasbourg
- Les associés cherchent un atelier de 1 000 m², avec un espace de présentation de leurs produits

Aujourd'hui, en 10 minutes tout est réglé. Véronica a notamment suivi une formation en menuiserie pour réaliser ces tâches. Nous sommes des artisans en voie d'apprentissage. Chaise, table, jardinière ou composteur, voici les créations que nous proposons aux particuliers ou aux collectivités locales. Et nous allons bientôt travailler avec un designer qui amènera sa touche d'éco-conception. Palettes de Solutions va devenir une Société coopérative de production (SCOP). Il ne nous reste plus qu'à convaincre tous les alsaciens d'avoir un composteur chez eux. •

Parrainés par la Caisse des Dépôts
Alsace
<http://palettesdesolutions.blogspot.fr>
PalettesdeSolutions@gmail.com

Martin Douçot

Être Mobile, C'est Permis!



Le permis
de conduire
pour s'en sortir

Depuis plusieurs années, une certitude m'anime : l'économie sociale et solidaire est un champ des possibles qui doit être cultivé. Cette conviction s'est forgée lors de mes études à l'Université Toulouse 1. Alors que j'avais 23 ans, j'ai travaillé en parallèle pour le Groupement étudiant national d'enseignement aux personnes incarcérées et cette expérience a bouleversé ma vie. En 2009, en Master II Nouvelle Economie Sociale, je cherchais une idée pour mon mémoire de fin d'études. Au contact des acteurs de l'économie sociale de notre région, un besoin revenait telle une évidence : la création d'une auto-école sociale pour la ville rose. Car face à l'exclusion sociale, la mobilité est essentielle. Je tenais mon sujet de mémoire, et bien plus encore.

«Être mobile, c'est permis...»

Avec un peu de culot, j'intègre un groupe de réflexion atypique, fondé par une actrice de l'insertion sociale à Toulouse, Pascale Bruyère. Le groupe, qui réunissait les directrices de quatre structures d'insertion sociale, travaillait sur l'idée de créer une école de conduite sociale. Je leur ai présenté mon propre projet et en 2009, me voilà chargé de mettre en œuvre la prochaine étape de leurs réflexions à partir d'un slogan : «Être Mobile, C'est Permis!» (EMCP). Financé par la Fondation Norauto, ce groupe expérimente la viabilité d'une telle auto-école. J'ai alors créé un comité de pilotage composé de partenaires de choix : Pôle Emploi, la Caisse d'allocations familiales, la MACIF, la Préfecture de Toulouse,

En bref...

- 120 000 euros de budget annuel
- 20 000 euros de besoin en fonds de roulement
- Une formation au permis de conduire de 400 euros
- Un local de 75m² au cœur du quartier du Mirail

ce qui représente tout de même une vingtaine de personnes. La dynamique est lancée et mon projet associatif va pouvoir enfin voir le jour.

Randonnée urbaine et jeux interactifs dans le Grand Toulouse

En décembre 2010 nous créons, avec Pascale Bruyère, l'association EMCP, dont je suis aujourd'hui directeur et salarié. La route est toute tracée : accompagner dans la mobilité les

«L'économie sociale et solidaire est le champ de tous les possibles et il faut le cultiver sans relâche»

personnes en parcours d'insertion et leur donner la capacité de s'engager dans leurs projets. Soutenus par notre conseil d'administration présidé par Nathalie Luquet, des Autoroutes du Sud de la France, EMCP propose deux formations. Le volet «Mobilité» permet à nos publics de sortir de l'isolement. Chaque groupe d'une dizaine de personnes bénéficie d'une randonnée urbaine ou de jeux interactifs dans le Grand Toulouse. Le volet «permis de conduire» comporte trois semaines d'auto-école, une formation plus intense de quatre jours, ainsi que des ateliers spécialisés sur ce qu'il faut faire en cas d'accident ou sur la gestion du stress. Et EMCP ne va pas s'arrêter en si bonne route : nous allons proposer des modules d'éco-conduite aux entreprises toulousaines. Grâce à l'association, je vais pouvoir garder cette âme de pédagogue à laquelle je tiens. •

Parrainé par GDF SUEZ
Midi-Pyrénées
1, place Papius - 31100 Toulouse
aes.tlse@gmail.com

Riad Mahdjoubi Moussa Kebe Benjamin Rabu Thibaud Mignot

Prev'QSE



Benjamin Rabu (à gauche),
Riad Mahdjoubi (au centre)
et Moussa Kebe

Spécialité Anges Gardiens...

Prévention est mère de sûreté. Pour prouver la justesse de cet adage, nous avons créé Prev'QSE. Laissez-moi vous raconter comment est née notre entreprise. Je m'appelle Riad Mahdjoubi. Avec Moussa Kebe, nous avons grandi à la cité 212 Germain Dorel, au Blanc-Mesnil, à quelques mètres de l'aéroport du Bourget. Benjamin Rabu vient aussi de la Seine-Saint-Denis, de Montfermeil pour être précis. Moussa et Benjamin se sont rencontrés à l'Université Paris-XIII, où je les ai rejoints en 2009. Notre amitié s'est cristallisée autour d'une ambition commune, celle d'assouvir notre curiosité, au-delà de l'univers des études. Il y a trois ans, Moussa est ainsi devenu réserviste à la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, pendant

que Benjamin faisait un stage de brancardier dans un hôpital de sa ville. Pour ma part, j'ai assuré les fonctions d'assistant pédagogique dans un collège de Bobigny. Mais pour aboutir à Prev'QSE, nous avons décroché nos diplômes, un Master Santé publique, spécialité Maintenance Qualité Sécurité pour Moussa et Benjamin, un Master Physique, Chimie pour l'Ingénierie de mon côté. Puis, au printemps 2012, tout s'est bousculé.

De nouvelles responsabilités pour les entreprises

Depuis septembre, nous travaillons sur un projet d'entreprise, Prev'QSE, qui a pris corps au

sein de la couveuse d'entreprise GEAI, en Seine-Saint-Denis. Tous nos savoir-faire y sont regroupés. QSE pour qualité, environnement et service. Ces dimensions recouvrent une grande variété de spécialités, d'emplois et de normes. Depuis plusieurs années, les entreprises doivent prévenir les risques professionnels, comme les accidents. Nous proposons donc aux salariés de PME, de grandes entreprises, d'hôpitaux ou de collectivités locales, des formations en secourisme ou liées à la protection de l'environnement, aux gestes écologiques. Ces techniques sont également une obligation pour les établissements scolaires. Et les besoins sont importants. Prev'QSE c'est donc aussi des formations en secours civique pour les lycées, les collèges et les particuliers.

Certifications et audits

Nous accompagnons aussi les entreprises ou les collectivités locales dans l'obtention d'une certification internationale, OHSAS 18001. Pour cette norme de gestion de la santé et la sécurité, nous réaliserons bientôt des audits. Nous venons d'accueillir un nouvel associé, Thibaud Mignot. Et notre développement, c'est à l'échelle de la France que nous le pensons. Et si en tant qu'entrepreneurs, nous prenons des risques, c'est pour le bien-être et la sécurité de tous.

En bref...

- Pour leurs futurs locaux, les fondateurs sont en discussion avec la mairie du Blanc-Mesnil
- Prev'QSE sera bientôt déclinée en association, pour la sensibilisation au secourisme
- Les associés veulent acquérir des ambulances pour leurs formations en secourisme

Parrainés par Safran
Ile-de-France
prev.qse@gmail.com

Nader Oueslati Walid El Houweij Malek Oueslati

Global
Services



Malek Oueslati (à gauche),
Walid El Houweij (au centre)
et Nader Oueslati

Bâtiment propre, déchets recyclés...

Depuis une quinzaine d'années, je travaille dans le domaine du nettoyage, à Vénissieux et Lyon. A 25 ans, je créais avec un associé une entreprise de nettoyage spécialisée dans les fins de chantier, car tout ce qui se construit nécessite un nettoyage. Après cette première aventure, changement de parcours. Après de deux associations locales, j'ai appris à des personnes handicapées les métiers du nettoyage. Une expérience importante dans mon parcours. C'est en rejoignant en 2006 la société Allo Net, en tant que responsable d'exploitation, que j'ai rencontré Walid. Analyste financier, il était devenu contrôleur de gestion au sein du groupe ISS. Mais Walid avait besoin de bouger. Lorsque je réussis à le faire entrer chez Allo Net en 2008, il fait vite le tour de la question comme responsable d'exploitation. La même année, Malek intègre aussi l'entreprise. À 22 ans, il a déjà passé plusieurs mois en Italie pour un stage et vient d'obtenir un BTS Hygiène, propreté, environnement. Dernier arrivé chez Allo Net, comme chef d'équipe, Malek a été le premier à en partir. Et nous l'avons suivi pour fonder notre société : 6^{ème} Sens.

Première mission, un hôtel de luxe à Val d'Isère...

Installée à Rive-de-Gier, dans le département de la Loire, notre entreprise propose depuis 2009 aux sociétés du BTP la remise en état des chantiers, après travaux. Malek gère le personnel et l'exploitation; Walid s'occupe de l'administratif et des aspects financiers; je suis pour ma part directeur commercial et gérant. Souvent, il s'agit de demandes urgentes comme lors de notre premier gros chantier, à Val d'Isère, dans un hôtel 4 étoiles. 116 chambres et les cuisines à nettoyer à cinq. Une folie. Et nous avons réussi.

Revaloriser les déchets du BTP

Mais nos clients nous demandaient souvent d'autres services comme l'installation de portes sur les chantiers ou des travaux de perçage ou de carottage. En 2013, nous lançons donc Global Services et renommons la société 6^{ème} Sens-Global Services. Nos trois activités essentielles : propreté, services et

environnement. Pour cette dernière, nous allons récupérer et trier les déchets en tout genre (plastiques, cartons, déchets inertes...), une activité en croissance car le Grenelle de l'Environnement impose aux entreprises du BTP un taux de recyclage des déchets de 75%. Notre but aujourd'hui est de réunir sur un même chantier nos trois activités : le nettoyage, le multiservices et la revalorisation des déchets. Et puisque nous sommes passionnés et en famille, l'avenir nous donnera raison.

En bref...

- Les activités de Global Services seront officiellement lancées en janvier 2013
- Global Services représentera près du quart du volume d'affaire de 6^{ème} Sens-Global Services
- En 2013, les fondateurs de 6^{ème} Sens-Global Services prévoient une croissance de 10% de leur chiffre d'affaires

Parrainés par Société Générale
Rhône-Alpes
37, rue des Martyrs de la Résistance
69200 Vénissieux
http://6emesens-global-services.fr
n.oueslati@6emesens-global-services.fr

Mohamed Djebaili

Planète
Food

**La bonne recette,
c'est d'en changer
souvent...**

Le quartier bisontin de Planoise est un habitué du concours Talents des Cités puisque deux lauréats de l'édition 2010, Dejan Barisic et Albouy N'Diaye, y sont implantés. Albouy a d'ailleurs ses locaux à quelques mètres de Planète Food, le restaurant que j'ai ouvert en 2011. Pourtant, à cette époque je ne connaissais rien à la restauration. Enfant de Besançon, j'ai pu vivre grâce au football. En tant que milieu de terrain offensif, c'est au Besançon Racing Club Football que j'ai fait mes premières armes avant de passer par Evian, Vésoul ou Bli-da, en Algérie. Mais à l'heure de ma reconversion, il me manquait de nouveaux coéquipiers pour inventer la suite de l'histoire.

**L'essentiel, c'est de réunir une
bonne équipe**

C'était une évidence, pour lancer le projet de restauration rapide dont j'avais l'idée, j'avais besoin d'une bonne équipe. En septembre 2011, une opportunité s'est offerte à moi : un local s'est libéré. Situé au cœur de Planoise, entouré d'entreprises, d'écoles et de commerces, son emplacement était idéal. Pendant deux mois, il a fallu tout faire et refaire : concevoir la carte, aménager un espace de 150 m², mettre en œuvre des normes sanitaires et d'hygiène, acheter du ma-

tériel mais aussi réaliser une étude de marché. Entre Paris, Lyon et Besançon, j'ai fait le tour des enseignes de restauration rapide. Sans oublier la clé de la réussite : s'entourer de personnes de confiance. Je travaille ainsi avec trois cuisiniers, parmi lesquels Fouzia El Abbouzi qui dirige la restauration. Fouzia a cette volonté d'innover sans cesse. Car la réactivité est essentielle dans notre secteur. Et à écouter une partie de notre clientèle, composée de familles, Planète Food a su se faire une place.

**L'objectif : développer un réseau
de franchise**

Notre fierté est d'attirer des habitants de tout Besançon, de tous les âges, de toutes les cultures. Notre carte est à leur image, variée. De la cuisine rapide orientale (turque ou indienne),

En bref...

- 76 places, dont 64 places assises
- 100 plateaux produits chaque jour
- 15 livraisons quotidiennes
- 80 000 euros d'investissement pour l'ouverture

méditerranéenne ; des plats hallal, à base de poulet... Nous avons également lancé la livraison à domicile. Une première pour le quartier. Si j'évite de cuisiner, j'applique mes recettes pour l'accueil de nos clients, pour les liens avec nos fournisseurs aux quatre coins de la France. Après un an d'aventure, nos vies ont été chamboulées. Et ce n'est pas fini. Nous préparons une nouvelle carte, des livraisons au-delà de la Planoise. Et lorsque nous serons prêts, un second restaurant naîtra. Je rêve désormais de lancer un réseau de franchise. Mon état d'esprit ? Anticiper les envies de nos clients. •

Parrainé par Epareca
Franche-Comté
Place Cassin - 25000 Besançon
momo.djebaili@laposte.net

Pierre-Philippe Verdier

Le chaînon
manquant
du bâtiment

V2P



Quelques-uns des grands bâtisseurs comme Gaudi ou Le Corbusier étaient des architectes-artisans. Sans que je me compare à eux ils m'ont toujours inspiré, et à plus forte raison lorsque j'ai créé V2P, mon entreprise de maîtrise d'œuvre et de diagnostic immobilier. Depuis le lancement en début d'année, je propose à mes clients ma vision du bâtisseur moderne : un pont entre l'architecture et le monde du bâtiment. Dès 2007, alors que je préparais une licence professionnelle « Diagnostic Maintenance et Réhabilitation de Patrimoine », à l'IUT Limousin, j'ai effectué un stage au sein d'un cabinet d'architecte limougeaud. Devenu ensuite technicien de chantier au sein de l'entreprise, j'ai esquissé durant plus de quatre ans mes futures ambitions. Entre le travail de l'architecte, qui est de concevoir des bâtiments, et la gestion technique du chantier, il doit y avoir une passerelle, et cela constitue une opportunité intéressante pour créer une entreprise.

**« Le secteur du bâtiment
souffre, les banques hésitent
à accorder des crédits mais
2012 sera une année fruc-
tueuse pour V2P »**

**Assurer à la fois la maîtrise
d'œuvre et le diagnostic immobi-
lier**

Limoges est l'une des villes du Compagnonnage et c'est durant une formation à la Fédération Compagnonnique des Métiers du Bâtiment du limousin, que je décide de passer à l'acte. Après avoir obtenu la certification de diagnostiqueur technique immobilier auprès du réseau

personnes handicapées, des réseaux d'eau, de gaz ou d'électricité, et enfin améliorer les performances énergétiques au titre du Diagnostic performance énergétique (DPE) désormais obligatoire lors d'une vente immobilière.

**« L'amour du métier doit se voir
dans les plans que je dessine »**

Je réalise aussi la maîtrise d'œuvre. En dessous de 170m² de surface (seuil au-delà duquel le recours à un architecte est obligatoire), je conçois pour mes clients les plans de leur futur bâtiment et je coordonne le chantier. Si le secteur du bâtiment souffre, que les banques hésitent à accorder des crédits, cette année 2012 reste fructueuse pour V2P. J'espère embaucher dans les prochaines années une personne pour le secrétariat, ainsi qu'un dessinateur et un pilote de chantier. J'aime mon métier, et cela doit se voir dans les plans que je conçois. •

En bref...

- 10% de croissance de chiffre d'affaires depuis janvier 2012
- 50% de l'activité est consacrée au diagnostic immobilier. Le reste à la maîtrise d'œuvre
- 50% du chiffre d'affaires est réalisé auprès des entreprises et des collectivités locales

Parrainé par Groupe Casino
Limousin
8, avenue du Président René Coty
87 100 Limoges
pierre-philippe.verdier@orange.fr

Apave Certification, je créé V2P, un nom qui reprend les initiales de mon nom et de mon prénom. Mes clients sont des particuliers, des collectivités ou des entreprises qui se trouvent à Limoges, ses environs, et parfois jusqu'en Corrèze. Je suis l'un des seuls à proposer, en mon nom propre, le diagnostic immobilier et la maîtrise d'œuvre à la fois. Je me passionne pour la valorisation de notre patrimoine architectural. Mais ce n'est pas tous les jours que je travaille des bijoux du XVIII^e siècle. Par exemple, j'ai récemment participé à la réhabilitation d'une maison d'habitation de 270 m², destinée à être partitionnée. Il fallait établir le diagnostic du bien, vérifier la mise aux normes de l'accès aux



Malik Badsì

Yoola

En bref...

- En 2011, seul aux commandes de Yoola, Malik Badsì a réalisé un chiffre d'affaires de 106 000 euros
- Près de 500 000 euros de chiffre d'affaires prévu pour 2012
- En 2010, Malik Badsì a pu organiser le voyage en Afrique du Sud pour 23 personnes, durant 11 jours, pour un budget de 65 000 euros

Le sport pour transcender le handicap



Il faut venir à « La Ruhe », cette pépinière d'entreprise parisienne axée sur les innovateurs sociaux. C'est là qu'est abritée Yoola, l'entreprise que j'ai fondée en 2009 et qui compte aujourd'hui trois salariés et un stagiaire.

Yoola est la première agence événementielle française spécialisée dans l'accompagnement des personnes handicapées. Tout a commencé à Gennevilliers, dans le quartier du Luth où j'ai grandi. À 18 ans, j'étais éducateur sportif pour ma ville et son club de football, le CSMG Foot. Le temps

pour moi de tisser un réseau de relations et me rendre compte du dynamisme de nos structures associatives. En 2008, le déclic s'est produit. Le championnat d'Europe de football battait son plein et l'un de mes voisins, qui est handicapé, rêvait d'assister à l'Euro. Et pourquoi pas ? Pourquoi ne pas marier ma passion pour le sport à un projet social et à une entreprise d'événementiel ?

Une rencontre décisive avec Joseph Blatter

Entre 2008 et 2010, un seul objectif m'obsédait : proposer à des personnes handicapées des offres adaptées pour assister à la Coupe du monde de Football en Afrique du Sud. Je voulais aussi sensibiliser des jeunes de ma ville aux difficultés quotidiennes du handicap. Pour ça, je me suis rendu 4 fois dans le pays de Nelson Mandela. J'ai convaincu le président de la FIFA, Joseph Blatter, de me laisser organiser ce voyage ; j'ai discuté avec Gérard Houllier et le président de

« Et pourquoi pas ? Pourquoi ne pas marier ma passion pour le sport à un projet social et à une entreprise d'événementiel ? »

la Fédération sud-africaine de football ; j'ai fait la connaissance de Rama Yade, alors Secrétaire d'État chargée des Sports. Sans oublier un tour de France des associations de supporters et des clubs Handisport pour affiner mes offres. Mais il me manquait des financements. En 2009, un « business angel » m'a permis de lever 35 000 euros, de créer officiellement mon entreprise, et d'emmener une « équipe » de 23 personnes en Afrique du Sud (9 sportifs handicapés, 11 jeunes et l'équipe d'encadrement).

Carton plein en 2012

Depuis, Yoola a permis à des personnes handicapées d'assister à Roland Garros ou encore de vivre en 2011 la finale de la *Champions League*. 2012 reste pour nous l'année des Jeux Olympiques et Paralympiques de Londres. Hé-

bergement, entrées dans les stades, transport, visites guidées : tout était assuré pour que plus de 500 personnes handicapées profitent d'événements sportifs dignes de ce nom.

« J'ai convaincu le président de la FIFA, Joseph Blatter, de me laisser organiser un voyage au pays de Nelson Mandela »

L'entreprise a maintenant de quoi voler de ses propres ailes. Bientôt, vous entendrez parler de nos « Yoolabox » sur internet. Mais je souhaite surtout que notre impact social grandisse, pour franchir toujours plus d'obstacles face au handicap. Et si Yoola signifie « colline » en aborigène, ce n'est pas un hasard. •

Parrainé par la Fondation SFR
Ile-de-France
84 quai de Jemmapes - 75010 Paris
mbadsì@yahoo.fr / www.yoola.fr



Ahmed Arabi

Atlantique Polymère Recyclage



En bref...

- 19 000 euros d'investissement (camion et broyeur)
- Ahmed Arabi souhaite aller collecter les déchets plastiques dans le Morbihan ou la Vendée

Recycleur de polymères

En matière de gestion des déchets, nos voisins allemands ont une avance considérable depuis les années 70. J'en ai pris conscience en travaillant dans l'électrotechnique ou la maçonnerie. C'est un peu à cette occasion que j'ai forgé mes convictions écologiques et que j'ai éprouvé l'envie de découvrir l'histoire des polymères et des matières plastiques, un domaine d'une complexité inouïe compte tenu du nombre de molécules créées ces dernières années par l'industrie chimique. Mon projet est né d'un constat : face aux grands groupes industriels spécialisés dans le recyclage des déchets, il fallait se démarquer. J'ai eu l'idée de cibler le polychlorure de vinyle, communément appelé PVC. C'est l'une des matières plastiques les plus utilisées, notamment dans le secteur du bâtiment. Le PVC

sert à fabriquer des tuyaux ou des fenêtres. Il est également présent dans l'industrie automobile. Ce sont ces secteurs que je vise. Des tonnes de matériaux en fin de vie n'attendent qu'à être valorisés. Le potentiel est là.

La gestion du recyclage de ses déchets peut représenter 20% du chiffre d'affaires d'une entreprise

Depuis le Grenelle de l'Environnement, les entreprises sont responsables de la gestion des déchets qu'elles produisent. En 2011, grâce à une étude de marché que j'ai menée dans la région de Nantes, je me suis aperçu que cette gestion représentait pour certaines sociétés 20% de leur chiffre d'affaires. Depuis

cet été, avec la création d'Atlantique Polymère Recyclage, je propose aux entreprises de Loire-Atlantique de venir collecter directement leurs déchets plastiques. Avec un camion benne de 3,5 tonnes, muni d'un broyeur spécial et de grands sacs de collectes, je visite les entreprises qui ont adhéré à mon concept. En une journée de rotation je collecte jusqu'à deux tonnes de déchets. Je les broie ensuite directement dans mon camion, avant de les acheminer chez des clients qui vont acheter cette matière première.

Proposer le même service aux particuliers

À partir de 2013, j'espère densifier mon offre et créer un poste pour démarcher de nouveaux clients, qui sera occupé par un habitant du quartier nantais des Dervallières, où je suis implanté. Ajoutez à cela l'achat d'un second camion. Et rebelote en 2014. A terme, je veux m'inspirer d'initiatives brésiliennes en proposant aussi aux particuliers de reprendre leurs déchets plastiques. •

Parrainé par Financités
Pays-de-la-Loire
12, rue Jacques Callot
44 100 Nantes
ahmedarabi444@msn.com

Yassin Saidane

H&T Cash

En bref...

- 130 000 euros de chiffre d'affaires annuel, en moyenne
- En 2013, le CA d'H&T Cash pourrait atteindre 210 000 euros
- Un local de 111 m² et un de 70 m²
- 70% des « clients-acheteurs » ont été des « clients-vendeurs » auparavant
- L'univers culturel et vidéo-ludique (dvd, jeux vidéo) représente 40% de l'activité

La petite boutique des trésors pas chers

J'ai une sorte de théorie sur le monde. Pour moi, l'humanité se divise en trois catégories : ceux qui ne peuvent pas bouger, ceux qui peuvent bouger et qui ne le font pas, et ceux qui bougent. J'ai choisi résolument d'appartenir à la troisième. Si je suis né à Lyon, l'envie de relever des défis m'a porté ailleurs et la Gironde semblait une terre d'accueil idéale. En 2007, je me suis installé à Lormont, au nord de Bordeaux, une ville déjà récompensée par Talents des Cités grâce à Eric Tshitambwe et Adamas Ly. J'ai bénéficié d'une formation au sein du groupe Phone House dont je suis devenu responsable adjoint d'un magasin, ce qui m'a permis d'acquérir les bases du management et les outils nécessaires à la bonne gestion d'une entreprise.

Redonner du pouvoir d'achat grâce à l'occasion

C'est alors que j'ai commencé à formuler le concept qui m'intéressait et qui reposait sur le constat suivant : le marché des produits d'occasion, notamment dans la téléphonie ou la high-tech grandit de jour en jour. J'ai donc décidé de créer mon entreprise sur ce segment. H&T CASH est née d'un principe simple : redonner du pouvoir d'achat aux plus modestes, sans passer par le crédit, et dynamiser ainsi notre zone urbaine. Le programme CréaJeunes de l'ADIE m'a permis enfin d'affiner ma vision du rôle d'entrepreneur. H&T CASH s'est installé en septembre



2011 à Lormont, sur un axe central, la ligne A du tramway bordelais passant même devant le magasin, le premier à s'être implanté dans notre résidence.

Mon entreprise répond à un vrai besoin des habitants du quartier auxquels elle propose l'achat et la vente de produits technologiques et culturels. Grosso modo, un « client-vendeur » m'apporte un objet. Je le teste puis le mets en vente, le recycle. 90% de nos produits proviennent d'habitants de Lormont. Notre activité relance le dynamisme économique de notre zone urbaine. Puis nos « clients-acheteurs » viennent au magasin trouver leur bonheur. H&T CASH crée ainsi du lien social. Je fais d'une pierre deux coups : allier ma passion pour les nouvelles technologies et mon désir de favoriser les échanges dans notre quartier.

Le créateur d'entreprise doit être un chercheur de pépites

Et j'ai appris beaucoup de choses en matière de

management. Un créateur d'entreprise doit toujours être à l'affût pour trouver la pépite ! Que ce soit une idée neuve ou un collaborateur. Je viens ainsi d'embaucher un ancien client. Il tient notre boutique à Lormont, pendant que je gère notre nouvelle antenne de 70m² dans le quartier de Pessac, en zone urbaine sensible. Nous développons désormais des produits autour du sport, du bricolage et du petit électroménager. Ce qui me donne la rage d'avancer chaque jour ? Avoir le sentiment d'être un vrai acteur économique en France. •

Parrainé par SPQR
Aquitaine
16bis, avenue de la Libération
33310 Lormont
ys.contactpro@gmail.com



Magazine mensuel diffusé depuis le 17 octobre sur France 4

Vu & lu

pour vous

« Viens dîner dans ma cité »

Lorsque deux personnalités, invitées par Ali Rebeih, du monde politique, médiatique ou culturel habituées des cercles parisiens et vivant dans les beaux quartiers de la capitale sont conviées à partager le couscous ou le mafé de l'autre côté du périphérique dans un appartement au coeur d'une cité, ça détonne ! Un regard différent sur la banlieue et ses habitants. France 4 propose une belle rencontre inattendue, en toute convivialité. Reflet de la diversité française pour enrichir l'échange, renouer le dialogue, s'éloigner des clichés sur la banlieue et leurs habitants et surtout alimenter d'idées nouvelles le débat démocratique.

Le 17 octobre dernier, Ali Rebeih a reçu, parmi ses nombreux invités, deux anciens lauréats de Talents des Cités : Aissata Tounkara et Hadj Khélil. Retrouvez l'émission sur www.pluzz.fr

Point de salut hors des petites et moyennes entreprises

« Pensez à nous, les jeunes entreprises ! », Frédéric Cameo Ponz et Alain Lebaube (éd. Jacob-Duvernet)

Pour Frédéric Cameo Ponz, président du réseau BGE, le salut économique ne peut venir que des TPE et des PME. Le tissu économique français est composé à plus de 90% par ces petites entreprises. Pour que les TPE et les PME puissent émerger, croître, être reprises et retrouver de la compétitivité, l'environnement fiscal, économique et réglementaire est un élément-clé. Le président de BGE révèle deux chiffres qui permettent de saisir l'ampleur de l'action du réseau qu'il dirige. Depuis sa création en 1980, le réseau d'aide à la création d'entreprise a accompagné, avec l'ensemble de ses partenaires, plus de 200 000 projets. Et chaque année, c'est près de 18 000 entreprises qui sont créées grâce aux actions de BGE. Frédéric Cameo Ponz conclut ce « voyage dans l'univers de la création d'entreprise » par une série de propositions d'accompagnement et de financement des petites entreprises. Au programme, des solutions pour inciter les banques à financer les TPE, pour donner aux jeunes l'envie et les moyens de se lancer dans l'entrepreneuriat ou pour dessiner les contours de l'entreprise responsable du XXI^e siècle.

Le quotidien des villes et des villages

« Une année (formidable!) en France », Collectif (éd. Les Arènes / Le Monde)

Durant un an, huit reporters et photographes du quotidien Le Monde ont arpenté la France. A la faveur des dernières élections présidentielles, l'équipe d'« Une année en France » a observé le quotidien des habitants de La Courneuve, de Saint-Pierre-des-Corps, Mézères ou de Dunkerque. Cette France des régions, du périurbain, des banlieues et des villages se livre dans un ouvrage réunissant de nombreuses chroniques et portraits. Entre 2011 et 2012, le travail d'investigation de ces journalistes a été celui de véritables « historiens du présent », selon l'expression d'Albert Camus. Cette anthologie de la France « normale » recèle naturellement de nombreux portraits d'entrepreneurs qui ressemblent à ceux de Talents des Cités.



Les lauréats RÉGIONAUX 2012



**Au cœur
des territoires...**

La grande richesse de Talents des Cités, c'est son ancrage dans les régions et les territoires. Chacun à leur manière et chacun dans leur cité, les lauréats régionaux participent à la vitalité et au dynamisme du tissu entrepreneurial français, tout en étant des acteurs essentiels du lien social dans des zones urbaines souvent en difficulté.

**Salon
de beauté
sur le Maroni**

Juliette Agesilas

— Bel' comme toi —



La moitié de la population guyanaise réside dans l'île de Cayenne. Et une trentaine de centres de beauté y sont déjà installés. Ce qui n'empêche pas Juliette Agesilas, esthéticienne-cosméticienne, d'ouvrir en 2011 Bel'comme toi. Installé à la Cité Horth de Cayenne, son institut de 30m² accueille une clientèle en provenance de toute l'agglomération et propose des soins du corps et du visage. « Les six premiers mois d'activité ont été très prenants. Je me suis démarquée avec des prix parfois bien inférieurs à la concurrence ». Mais Juliette Agesilas cultive surtout d'excellentes relations avec sa clientèle. Elle prend le temps de tisser des amitiés. Et une fois par mois, elle se rend le long du fleuve Maroni pour chouchouter des infirmières ou des enseignants. Son prochain salon, elle souhaite d'ailleurs l'ouvrir au cœur du bassin fluvial du Maroni, un territoire enclavé qu'elle veut dynamiser.



Une qualité :
> Meticuleuse

Un modèle :
> Sa sœur aînée, devenue enseignante à 30 ans

Un rêve :
> Que son entreprise soit pérenne

Catégorie Création / Guyane
Cité Horth - 97300 Cayenne
ju973@hotmail.fr

Anthony Gonzales

Nul besoin d'eau, de terre ou de photosynthèse pour les plantes naturelles d'Anthony Gonzales. Lancée en 2011, Eau Temps Végétal est l'entreprise créée par cet ancien de la Marine nationale qui ambitionne de devenir « le premier fournisseur et créateur de plantes stabilisées » sur l'île de Beauté. Que ce soit sous forme de tableau végétal, d'olivier et de palmier, de rose ou d'hortensia, ces « jardins suspendus » sont des produits novateurs. « L'intérêt croît en Corse. Je veux démocratiser ces plantes auprès des hôtels, des restaurants ou des centres commerciaux. Car ces végétaux permettent d'économiser beaucoup d'eau », affirme Anthony Gonzales. Il dispense aussi ses conseils pour installer ces plantes aux endroits qui conviennent, de préférence loin de la lumière directe. Avec une trentaine de clients et une stratégie en communication pugnace, Eau Temps Végétal débute tout juste sa croissance.

**Des plantes
naturelles,
sans eau
ni soleil...**



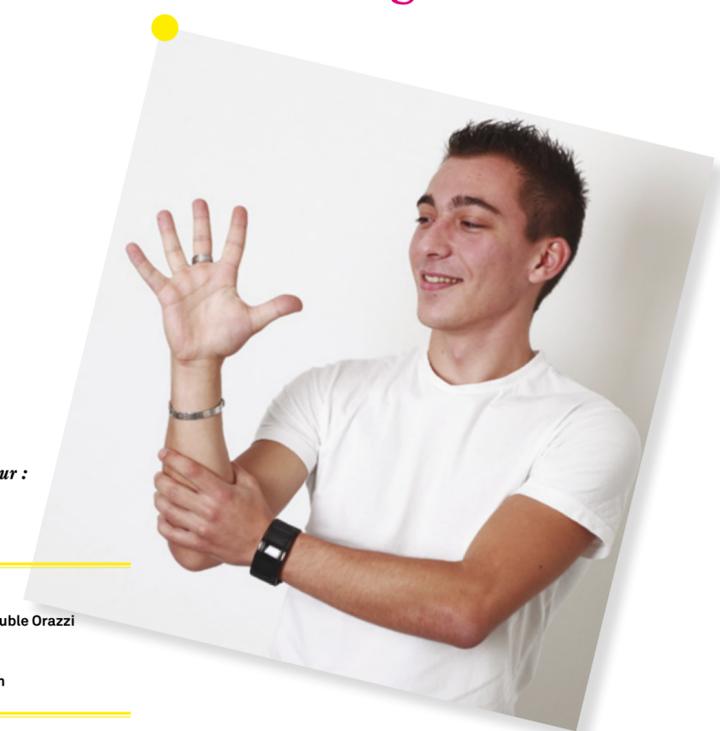
Une plante
> l'olivier

Une qualité :
> ambitieux

Une qualité d'entrepreneur :
> persévérant

Catégorie Création / Corse
1, rue du Soleil Levant - Immeuble Orazzi
20 090 Ajaccio
ahws@hotmail.fr
www.eau-temps-vegetal.com

— Eau Temps Végétal —



Hamza Thouir

L'entrepreneur 3.0

Lorsque adolescent, Hamza Thouir est atteint du virus de l'informatique, il est à cent lieues d'imaginer les révolutions technologiques qui vont inaugurer le XXI^e siècle. Nantais, il lance en 2008 sa première société. Mal conseillé, il baisse le rideau sept mois plus tard. Sa seconde tentative sera la bonne. En octobre 2011, Univers Informatique s'installe dans le quartier des Dervallières et propose aux particuliers le dépannage et la réparation d'objets multimédia tels que les smartphones ou les ordinateurs. L'infogérance fait également partie des services proposés aux professionnels. Si Hamza Thouir souhaite « démocratiser l'assistance informatique », il organise aussi pour les habitants des Dervallières des formations en informatique.



Une qualité :
> proche des autres

Un défi d'entrepreneur :
> trouver des clients

Un rêve :
> arriver le matin et voir 5 collaborateurs dans l'entreprise

Catégorie Création / Pays de la Loire
Hôtel d'entreprises des Dervallières
40, boulevard Jean Ingres - 44 100 Nantes
hthouir@gmail.com
http://univers-info.com

— Univers Informatique —

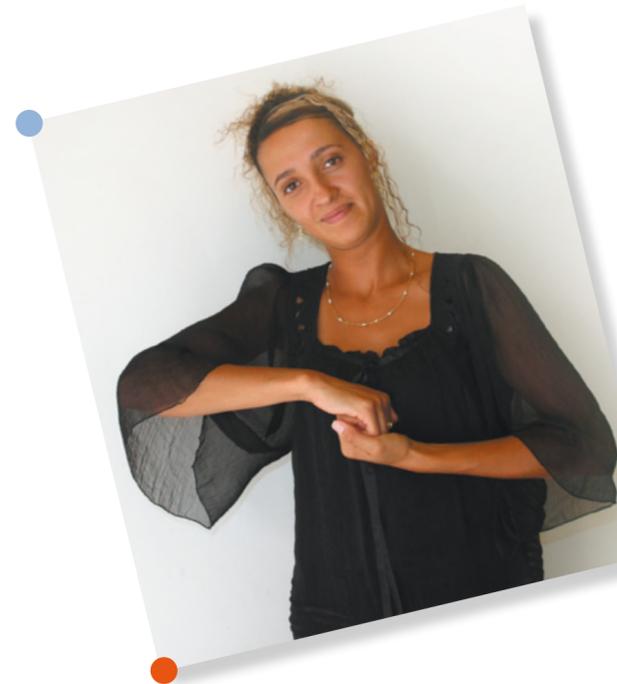


Karima

Dembri

— Vernet au Féminin —

**La rénovation
urbaine
par les femmes**



Redynamiser le quartier perpignais du Vernet, c'est le but du programme de rénovation urbaine porté par la ville de Perpignan, l'ANRU et Epareca. En faire émerger les richesses humaines, voilà le combat de l'association Vernet au Féminin. Aujourd'hui coordinatrice et salariée, impliquée dans la vie du quartier depuis ses 18 ans, Karima Dembri fonde Vernet au Féminin en 2010 aux côtés d'une dizaine d'amies. Installée dans le centre social du Vernet, l'association propose alors des ateliers de cuisine ou de couture. Face à des besoins croissants, les fondatrices voient plus grand. Désormais, de 12 à 99 ans, écolières ou mamans, la centaine d'adhérentes bénéficie de séances de Zumba fitness ou d'aides aux démarches administratives. Partenaire notamment de la Fondation de France, l'association organise aussi une vingtaine de manifestations chaque année pour tous les habitants du quartier.



Un personnage historique :
> Françoise Dolto

Un rêve :
> que l'association soit reconnue dans toute la France

Une valeur :
> l'humanisme

Catégorie Création / Languedoc-Roussillon
Centre social Vernet Salanque
66 000 Perpignan
kcgupa@yahoo.fr



François Teruel

Des savons pour changer de vie

CookieSoap



Si c'est à « l'œuvre que l'on connaît l'artisan », François Teruel en est un, sans aucun doute. Installé à Laxou, dans le Grand Nancy, il décide en 2010 de changer de vie. « Je discutais avec un pharmacien des vertus des huiles essentielles et j'ai voulu créer des produits biologiques à la composition transparente », explique cet ancien architecte d'intérieur. François Teruel se mue alors en savonnier, conçoit et teste ses savons auprès de sa famille. Mousse généreuse, équilibre entre la soude et les huiles : les ingrédients sont soigneusement dosés. Après une validation par l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé, CookieSoap est lancée fin 2011, et François Teruel veut écouler 500 savons à la bergamote de Nancy ou au cacao par mois.



Une qualité d'entrepreneur :
> savoir se remettre en cause

Un rêve :
> sa fille, qui vient de naître

Une valeur :
> le respect

Catégorie Création / Alsace
2, rue Victor Hugo Tour Franche-Comté-App
5638 - 54 520 Laxou
f.teruel@orange.fr
www.cookiesoap.fr



Sofien Habibi

Origine & Goût

Une cuisine de grande classe pour tous

C'est l'histoire d'un chef cuisinier qui fait ses armes entre Clermont-Ferrand, Genève et l'Angleterre. A Londres, Sofien Habibi participe comme demi-chef de partie à l'obtention de la première étoile au Michelin du Galvin at Windows. De retour à Clermont-Ferrand, il crée l'association « Loi du ventre ». « J'essaie de véhiculer des valeurs car les carences commencent dans l'assiette », selon Sofien Habibi. L'association offre aux jeunes du quartier Croix de Neyrat une sensibilisation à la bonne alimentation. À 22 ans, le jeune chef lance début 2012 Origine & Goût et propose aux associations, aux entreprises et aux particuliers une cuisine française et orientale, préparée lors de buffets. Son exigence : des produits biologiques de qualité, pour tous. Seul traiteur pour les mariages mixtes en Auvergne, Sofien Habibi affine ses recettes, entre bœuf en croûte et mille-feuille de légumes.



Un chef cuisinier :
> Thierry Marx

Salé ou sucré :
> salé

Une qualité :
> militant

Catégorie Création / Auvergne
1, rue Maurice Thorez
63 100 Clermont-Ferrand
origineetgout@gmail.com



Faire danser la Corse

Céline Charchali

En Corse, un cyclone nommé Céline Charchali approche pour exprimer à plein ses expériences citoyennes et artistiques. Du côté artistique, elle est passionnée de culture hip-hop, et organise depuis dix ans des festivals en Corse ou en Ile-de-France. Et du côté citoyen, elle a été élue au Conseil National de la Jeunesse et a exercé une mission d'agent d'insertion et d'animatrice culturelle dans le Val-d'Oise. Céline Charchali, de retour en Corse depuis 2011, veut « faire le lien entre le continent et la Corse ». Sa future entreprise proposera aux associations, aux entreprises ou aux collectivités locales d'organiser et de gérer leurs événements (sportifs, culturels...). Intégrée depuis septembre au sein de la couveuse d'entreprises bas-taise C2E, elle créera son entreprise en 2013. Que le spectacle commence !



Une rencontre :
> Danielle Mattéi, présidente de l'association Alpha

Une qualité :
> engagée

Un défaut :
> trop passionnée

Catégorie Emergence / Corse
Lieu dit Casetta n°10 - 20600 Furiani
celinecharchali@gmail.com



L'anglais est une chanson douce

Yannick André

Skillful Consulting The English Key

Anglophones, francophones ou créolophones : les Caraïbes sont un croisement de langues et de cultures. À l'image d'Audrey Jason, lauréate 2011 de Talents des Cités, Yannick André veut « aider les guadeloupéens à s'ouvrir au marché de la zone Caraïbes ». Cet amoureux de la langue d'Ernest Hemingway devient en 2008 consultant au sein d'une entreprise de formation. « Auprès de salariés, j'ai appris à développer une pédagogie concrète » explique Yannick André. C'est dans la commune du Gosier, à quelques mètres de la Mer des Antilles, qu'il fonde en 2009 Skillful Consulting-The English Key. Depuis, 80% de l'activité de son entreprise se concentre sur les secteurs de l'hôtellerie ou de l'automobile. Accompagné d'un apprenti commercial, il propose des formations adaptées aux professionnels. Avec plus de 30 000 euros de chiffre d'affaires réalisé en 2011, Yannick André est « un pont entre les entreprises et les touristes ».



Une qualité :
> passionné

Une qualité d'entrepreneur :
> la rigueur

Un écrivain caribéen de chevet :
> V. S. Naipaul

Catégorie Création / Guadeloupe
1, boulevard du Général de Gaulle
97 190 Le Gosier
contact@skillfulconsulting.com
http://skillfulconsulting.com



Youssef Kajjea

Quand
le dynamisme
a de la saveur

Zayane

Le mois de Ramadan avait cette année une nouvelle saveur à la Grande Pâture. Chaque soir, après la rupture du jeûne, les habitants de ce quartier de Nevers achetaient leur viande, certifiée halal, et toute sorte de mets orientaux chez Zayane. Inaugurée en mars, la boucherie-épicerie créée par Youssef Kajjea, d'origine berbère, et qui a appris son métier de boucher à Paris et à Lyon, fidélise une clientèle de proximité, et certains Nivernais parcourent plus de 50 kilomètres pour acheter de l'agneau, voire du bison halal. Ses produits proviennent du Maghreb, mais également de Turquie ou des Balkans. Pour le lauréat de cette édition 2012 de Talents des Cités, la Grande Pâture n'est pas un choix anodin. « Depuis deux ans, avec les travaux de rénovation, le quartier est plus agréable à vivre. J'espère contribuer à son dynamisme », confie Youssef Kajjea qui travaille sans relâche, ouvrant même sa boucherie le jour de la fête de l'Aïd Al-Fitr.

MIROIR
WIBOIB

Un défaut :
> perfectionniste

Une qualité :
> téméraire

Une valeur de l'entreprise :
> le respect des traditions

Catégorie Création / Bourgogne
14, rue Franchey d'Esperey - 58 000 Nevers
youss5840@hotmail.fr



Fatima Aarab

L'assurance
d'un mariage
parfait

Célébration Stylée

Cet automne, en créant sa société d'organisation d'événements, Fatima Aarab mettra à profit son calme, ses talents d'organisatrice de mariages, de cuisinière et de décoratrice. Bénévole dans une association du quartier montpelliérain de Mosson, elle conçoit pour ses proches mariages et fêtes d'anniversaire. Lorsqu'en 2010, à la faveur d'une célébration remarquée, des convives lui demandent des cartes de visite, elle décide d'en faire une entreprise, qu'elle baptise Célébration Stylée. Fatima Aarab est une femme souriante, orfèvre du détail. Elle marie ses savoir-faire et réalise voilage des plafonds, décoration de table et buffets garnis de vérines. Elle propose désormais dans toute la région du Languedoc-Roussillon d'organiser des mariages (avec un service rare de crèche mobile), ainsi que des séminaires ou des anniversaires. Les appels affluent déjà de Perpignan, d'Avignon ou de Paris.

MIROIR
WIBOIB

Une qualité :
> persévérante

Une devise :
> Yes we can !

Un rêve :
> regarder une salle des fêtes tout juste décorée, avec la crèche mobile

Catégorie Emergence / Languedoc-Roussillon
114, avenue de Barcelone - 34 080 Montpellier
celebration-stylee@hotmail.fr



Un succès
pas cousu
de fil blanc

Noémie Chignardet

Pensée Couture

Al'heure où certaines entreprises françaises manquent de couturières, les habitants de Bourges peuvent profiter des talents de Noémie Chignardet. Installée depuis 2010 dans son atelier de 16 m², au sein du quartier de Val d'Auron, passionnée depuis son adolescence par l'art de la confection, elle obtient un CAP prêt-à-porter après des études d'économie. Si dès l'ouverture, Pensée Couture proposait uniquement de la retouche, sa fondatrice a acquis, au fil des patrons et des tissus, un savoir-faire de créatrice d'accessoires. « Pour moi, c'est un jeu. Je recycle des chutes de vêtements pour confectionner des poupées de chiffon, des barrettes et des trousseaux », s'amuse-t-elle. Après une première année d'activité dense, la lauréate a réussi à fidéliser sa clientèle et boucle une année 2012 réussie, avec une croissance de 20% de son chiffre d'affaires.

MIROIR
WIBOIB

Un couturier :
> Jean-Paul Gaultier

Une devise :
> qui ne tente rien n'a rien

Un rêve :
> créer un café-couture

Catégorie Création / Centre
7, rue des Pijolins - 18 000 Bourges
http://penseecouture.blogspot.fr
chignardet.noemie@laposte.net



Ophélie Alloy

Euphoria' Bio

Du bien-être
et du bio
à domicile

L'industrie des cosmétiques bio ne connaît pas la crise. Avec un taux de croissance de 25% par an, le marché visé par la fondatrice d'Euphoria'Bio est encore en phase de décollage. Esthéticienne de formation, à 23 ans, Ophélie Alloy s'apprête à lancer à Calais un institut de beauté et de bien-être à domicile. « Il y a une forte demande des clients pour des produits naturels », explique-t-elle. Elle proposera des produits bio à domicile avec les soins classiques (visage, corps, mains...), et une offre de cours de maquillage pour les particuliers. Elle vise également les maisons de santé ou de retraite et envisage de lier des partenariats avec un photographe ou une coiffeuse.

MIROIR
WIBOIB

Une qualité :
> à l'écoute

Un rêve :
> ouvrir un institut de beauté et le franchiser

Une rencontre :
> Sophie Brulin, conseillère chez ID9

Catégorie Emergence / Nord-Pas-de-Calais
ophelie.alloy@laposte.net



Stéphanie et Anne Gigan

La plaque qui en jette bien

Street Access

Depuis son expérience comme bibliothécaire dans une école primaire, Stéphanie Gigan veut « mêler le social et l'éthique ». Pour Anne Gigan, sa sœur, artisanne et artiste, c'est entre Bali et Paris qu'elle apprend à confectionner des bijoux en argent et à gérer une entreprise. En mai 2012, lorsque Street Access intègre la couveuse d'entreprises toulonnaise d'Interface, la quête de sens de ses fondatrices s'incarne dans le matériau utilisé (de l'inox recyclé soumis ensuite à un procédé de pigmentation) et par leur slogan (« Be What You Are »). Street Access propose des plaques, posées directement sur des chaussures de sport, déclinables selon les goûts. Pour les lauréates, la stratégie de marque passe par des partenariats avec des artistes ou des sportifs. Premiers pas réussis avec un ancien membre du Saïan Supa Crew, ainsi qu'une participation au « Plus Grand Défilé De Mode Du Monde », organisé à Cannes par les Galeries Lafayette.

MIROIR WIBOIS

Un artiste :
> Jean-Michel Basquiat

Une valeur :
> l'empathie

Un rêve :
> Street Access sur toutes les chaussures

Catégorie Emergence / PACA
streetaccess@live.fr



Stéphanie Gigan (à gauche) et Anne Gigan

Dieudonné Legrand Belade Vickolas

Belavick Transport

Tous les chemins ne mènent pas au succès. Dieudonné Legrand Belade Vickolas l'a appris au sortir d'études en logistique industrielle, dans le Tarn. Face à l'épreuve de la discrimination à l'embauche, il pense en 2005 à un projet d'entreprise qui concurrencerait les magasins Métro. Son idée est d'allier le commerce et la logistique, en vendant et en acheminant des boissons pour le secteur de la restauration. Le projet n'aboutit pas, mais ce père de famille téméraire reprend sa feuille de route. Belavick Transport, créée cet automne, sera une plateforme de distribution, à Toulouse. Le lauréat propose aux grands acteurs de l'e-commerce tels que Cdiscount, Le Bon Coin et Ebay, d'acheminer pour eux les colis à leurs clients. Il lui suffira d'un véhicule utilitaire et d'un local de 100 m², situé dans le quartier de La Faourette pour démarrer. « Je suis prêt. Et maintenant, avec la reconnaissance de Talents des Cités, je me sens confiant pour la suite. »

Le partenaire incontournable du e-commerce

MIROIR WIBOIS

Une destination :
> l'Afrique du Sud

Une rencontre :
> Thierry Tote, un ami entrepreneur

Un rêve :
> aider ses proches

Catégorie Emergence / Midi-Pyrénées
16, Jules Amlhau - 31 100 Toulouse
belavick@hotmail.com



Jérôme et Justine Oggerli Vincent Ferreux

Week-End en chantier

Bâtisseurs de solidarité

Les maçons du cœur débarquent dans le Jura. L'association Week-end en chantier, présidée par Vincent Ferreux et Jérôme Oggerli, propose « du partage et des valeurs ». Le premier est ingénieur, habitué du tissu associatif et bénévole de Belfort. Le second est un chef cuisinier d'expérience. Accompagnés par Justine Oggerli, trésorière, et Perrine Mazoyer, première adhérente de l'association, ils représentent d'abord l'histoire d'une bande de copains. La trentaine d'autres membres sont chefs d'entreprise, infirmières ou artistes. Et la semaine finie, l'association, composée majoritairement de femmes, s'occupe des chantiers de ses adhérents. Chaque adhérent est ainsi bénéficiaire et ouvrier. Equipés de bétonneuse ou de station de peinture, ils œuvrent sous la houlette de Vincent Ferreux, entrepreneur dans la domotique en Franche-Comté. Inaugurée le 10 août, Week-end en chantier pourrait développer son concept dans le reste de la France.

MIROIR WIBOIS

Une valeur :
> le partage

Un outil de chantier :
> la brouette

Un artiste :
> le groupe C2C



Vincent Ferreux (à gauche), Justine Oggerli (au centre) et Jérôme Oggerli

Catégorie Emergence / Franche-Comté
6, avenue Henri Grenat
39 000 Lons-le-Saunier
weekendenchantier@gmail.com
www.weekendenchantier.fr

Youcef Benabderrahmane Walid Charad Amine Benrejdal

La protection et le service



Amine Benrejdal (à gauche) et Youcef Benabderrahmane

La sécurité privée est un secteur en pleine expansion qui représente près de 150 000 emplois. Une opportunité intéressante pour des entreprises telle que ASAP, créée début 2012 par Amine Benrejdal, Walid Charad et Youcef Benabderrahmane. « Lancer une entreprise de cette envergure seul, c'était impossible », estime Amine Benrejdal, qui travaillait dans un cabinet juridique rennais avant de rencontrer ses futurs associés, eux-mêmes agents de sécurité. Avant de lancer ASAP, ses fondateurs ont obtenu le sésame, l'agrément ministériel délivré par le Conseil National des Activités Privées de Sécurité (CNAPS). La société est installée dans la pépinière d'entreprise du Haut-Blosne, à Rennes. Elle propose aux professionnels et aux collectivités locales des services de gardiennage, de sécurité incendie et de surveillance d'événements. Avec un effectif d'une dizaine d'agents, ASAP commence à fidéliser sa clientèle. En 2013, Amine Benrejdal, entrepreneur polyglotte, prévoit une croissance du chiffre d'affaires de 500%...

MIROIR WIBOIS

Une qualité :
> patients

Un modèle :
> Issad Rebrab, célèbre entrepreneur algérien

Une devise :
> voir grand, commencer petit et aller vite

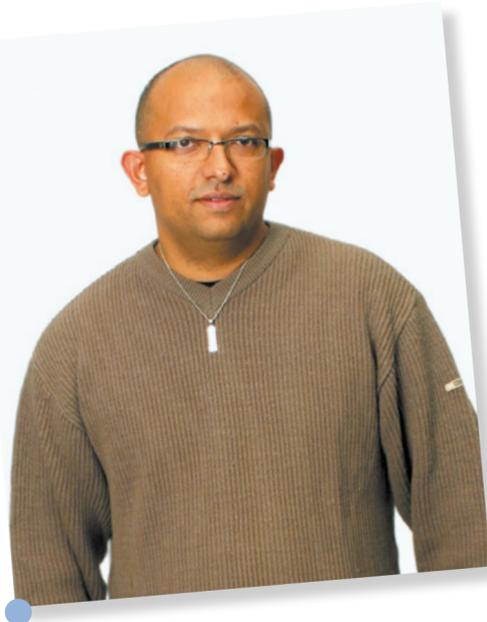
Catégorie Création / Bretagne
Espace Entreprise du Haut-Blosne 34,
rue Frédéric Le Guyader - 35 200 Rennes
asap.securite@gmail.com



Patrice Rato

L'Aventure du vivre ensemble

À l'Aventure



« Le quartier se meurt peu à peu. Je vais proposer un lieu d'échange entre les cultures et les générations. » Ainsi s'exprime Patrice Rato, un ancien du 21^e régiment d'infanterie de marine, qui va ouvrir, dans le quartier de La Bastide à Limoges visé par le Programme National de Rénovation Urbaine, un nouveau lieu, baptisé À l'Aventure. La Bastide, Patrice Rato l'a quittée, puis y est revenu et y a tissé ses réseaux en encadrant les jeunes footballeurs du cru. Lorsqu'en 2011, le seul bar du quartier ferme ses portes, il se porte candidat à la reprise du bail. À l'Aventure proposera de la restauration rapide, mais les 170 m² serviront aussi à organiser des soirées à thèmes, comme des tournois de cartes ou la retransmission télévisée d'événements sportifs. L'inauguration aura lieu en fin d'année en présence d'acteurs sociaux et politiques limougeauds. Et de ce point de vue, Patrice Rato a déjà gagné une partie de son pari en mobilisant des énergies positives autour de lui.



Une rencontre :
> Philippe Métro, éducateur à La Bastide

Une qualité :
> la ténacité

Une couleur :
> le vert

Catégorie Emergence / Limousin
23, rue Camille Pissarro
87 100 Limoges
rato-ahr@hotmail.fr

Mannequin, créatrice et formatrice...

Solange Bati

Bahati Mode

« Au moment où le Zaïre est rebaptisé République démocratique du Congo, en 1997, Solange Bati jusque là étudiante en couture à Kinshasa, devient mannequin. Quelques années plus tard, mère de trois enfants, cette femme déterminée cherche une autre voie en France. « Je confectionnais des wax hollandais à la maison, ces pagnes très prisés en Afrique, et un ami m'a conseillé de lancer mon entreprise », se souvient-elle. Grâce au soutien de BGE Oise, elle intègre une couveuse d'entreprise en 2011. Bahati Mode est le fruit de ce travail. Elle propose ses créations dans les salons ou les défilés de mode. Sur-mesure ou en prêt-à-porter, cette lauréate de Talents des Cités crée des jupes, des robes ou des costumes européens et africains. Et Solange Bati ne s'arrête pas en si bon chemin : elle lance aussi sa propre agence de mannequinat à Nogent-sur-Oise pour « former des modèles qui veulent réaliser leur premier book ».



Un rêve :
> avoir une marque reconnue dans l'univers de la mode

Une création :
> des pagnes africains

Une qualité :
> dynamique

Catégorie Emergence / Picardie
2 Place Gay Lussac les Châtaigniers
60 180 Nogent-sur-Oise
vizaque@yahoo.fr



Valentin Carpentier

Nexus Création

« Pour Valentin Carpentier, la valeur n'attend pas le nombre des années. Développeur de sites web dès l'adolescence, il entrevoit très tôt le potentiel qu'offre l'Internet à des esprits entreprenants et imaginatifs. Après avoir obtenu un BTS en informatique de gestion, ce beauvaisien ayant soif d'entreprendre fonde en 2011 son entreprise, Nexus Création qui intègre une pépinière d'entreprises locale. Nexus Création travaille essentiellement avec des PME de la région picarde et parisienne et développe des outils de communication digitale et print. Face aux besoins sans cesse croissants de ses clients il a déjà recruté un responsable commercial et une infographe. La moyenne d'âge est de 22 ans et les ambitions sont affichées. « On souhaite se développer dans toute la France. Nous sommes jeunes, avec un coup d'avance, et j'espère que recourir à notre agence deviendra un réflexe pour les entreprises », dit Valentin Carpentier.

La communication pour vocation



Un modèle :
> Mark Zuckerberg

Une qualité :
> la stabilité

Une rencontre :
> Consuelo Monfort Belles, directrice de la pépinière d'entreprises de Beauvais

Catégorie Création / Picardie
54, rue du Tilloy BP 80956 - 60 000 Beauvais
valentin.carpentier@gmail.com
http://www.nexus-creation.com/



Mamadou Camara Mamadou Wadou

Africa Azur

Exotisme des saveurs. proximité du service



« Mamadou Camara est un ancien footballeur du Havre et de Pau, il a pu élargir ses horizons en jouant en 2009 pour le club tchèque du FC Viktoria Plze. De retour en France, son ami d'enfance, ancien ouvrier spécialisé chez Renault, lui fait part du projet de créer une épicerie généraliste et exotique au cœur du quartier du Bois-de-Bléville, au Havre. Depuis un an, Mamadou Wadou et Mamadou Camara ont mis sur pied Africa Azur, qui ouvre ses portes à l'automne 2012. « Nous proposons des produits d'Afrique, des Caraïbes et des Comores, en plus de ceux d'une épicerie classique », explique Mamadou Camara. Les fondateurs espèrent aussi répondre aux besoins des quartiers de Mare Rouge ou de Mont Gaillard, et élargir encore leurs horizons. Le projet fédère déjà les soutiens de la mission locale, de la mairie du Havre et de BGE. « Africa Azur est bien reçu car nous voulons accompagner la rénovation urbaine au Bois-de-Bléville. La construction de logements ne suffit pas pour faire vivre un quartier. Il faut aussi des commerces de proximité », insiste Mamadou Camara.



Une qualité :
> souriant

Un modèle :
> le boxeur Mohamed Ali

Un rêve :
> pouvoir dépasser les préjugés et le rejet des autres

Catégorie Emergence / Basse-Normandie
50, rue Chérubini - 76 620 Le Havre
camara.mamadou76@yahoo.fr

Nadia Benbachir

Stage et logement sans frontières

Actistage

Face à l'ennui de stages à l'étranger dénués des charmes du film « L'auger espagnole », Nadia Benbachir a trouvé la bonne réponse. En 2009, lors d'un voyage d'étude à Barcelone, la jeune femme polyglotte peine à trouver un stage et un logement. Ce qui lui donne l'idée de créer un service pour les étudiants qui pourrait les aider à échapper aux galères. Après avoir noué des partenariats avec des chaînes hôtelières, elle lance en 2011 Actistage, qui met en lien des étudiants français et des entreprises étrangères. « C'est un vrai travail de ressources humaines, explique-t-elle. Je vérifie la disponibilité des logements et je sélectionne des étudiants motivés ». Nadia Benbachir s'engage ainsi auprès des entreprises étrangères, essentiellement des hôtels, des stagiaires français et des établissements universitaires à l'instar de l'Université de Lille. Avec une quinzaine d'étudiants placés en Espagne, elle ambitionne désormais de travailler avec des entreprises chinoises et d'embaucher des diplômés de Roubaix.



Une langue :
> le chinois

Un rêve :
> ne jamais cesser de voyager

Une qualité :
> motivée

Catégorie Création / Nord-Pas-de-Calais
143, boulevard d'Armentières
59 100 Roubaix
benbachir.nadia@hotmail.fr
www.actistage.com



Marie Intartaglia

L'Or du Temps

« J'aime Cherbourg-Octeville, ce bout de la presqu'île du Cotentin. J'y suis née. Et le quartier des Provinces où j'ai installé mon centre esthétique, c'est comme un petit village en périphérie de la ville. » Ainsi parle Marie Intartaglia qui a ouvert L'Or du Temps en décembre 2011. Elle y choisit ses clients avec des soins à base d'huile d'argan, de beurre de karité, et grâce à son hammam. Installée dans un quartier dynamique, qui ne comptait pourtant pas d'esthéticienne jusque-là, elle a appris à gérer un tel établissement à Caen, avant de revenir au « petit village » et d'ouvrir son centre de 70 m². « Je suis ravie et les clients n'ont plus besoin d'aller dans le centre de la ville ». En proposant des prix modérés, Marie Intartaglia attire ainsi une large clientèle, à 95% féminine. La fondatrice de L'Or du Temps nourrit l'idée d'ouvrir un second centre, hors de Cherbourg, voire dans un « autre pays ».



Une qualité :
> organisée

Une défaut :
> perfectionniste

Un rêve :
> s'installer dans un pays hispanophone

Catégorie Création / Basse-Normandie
Avenue de Normandie - 50 100 Cherbourg-Octeville
www.lor-du-temps.fr
contact@lor-du-temps.fr

Les soins à l'air du large



Patrice Vanvilliers Steeve Babootarie

Bumper Timoun Les joyeux pirates de Guyane

Bumper Timoun

Deux joyeux flibustiers veulent égayer la vie des enfants de Guyane, le pays du poète Léon-Gontran Damas, Steeve Babootarie et Patrice Vanvilliers sont deux amis qui parient sur la jeunesse. Et pour cause, près de la moitié des Guyanais ont moins de vingt ans. Steeve est un père de famille impliqué dans la vie de la cité cayennaise A Pou Nou. Patrice est un sportif et danseur émérite qui, lors d'un stage en Guadeloupe, a appris à créer des spectacles pour enfants. Ensemble, ils ont l'idée de créer Bumper Timoun, une structure qui proposera aux plus jeunes des animations aquatiques gonflées aux « bumpers », ces bateaux-tamponneurs qui font la joie des petits... et des plus grands. Chasse au trésor, course sur l'eau et aventures de flibustiers, dans des bassins naturels ou des piscines gonflables, seront au programme. Les fondateurs de Bumper Timoun visent ainsi les fêtes communales, les comités d'entreprises ou les centres commerciaux. « On espère aussi toucher les communes les plus enclavées de Guyane », s'enthousiasme Patrice Vanvilliers. Le droit des enfants à s'amuser n'a pas de frontières.



Un rêve :
> faire prospérer l'entreprise en Guyane

Une qualité :
> optimistes et téméraires

Une devise :
> voir les choses en grand

Les joyeux pirates de Guyane

Catégorie Emergence / Guyane
Résidence A Pou Nou, bat Eglantine
97 300 Cayenne
pourshop@hotmail.fr
badooandco@gmail.com



Patrice Vanvilliers (à gauche) et Steeve Babootarie

Don Musumadi

Don-Transexpress

Le transport au service du lien social

C'est avec les larmes aux yeux que Don Musumadi a appris la nouvelle de son prix Talents des Cités. « C'est une vraie reconnaissance. Je veux faire mon devoir de citoyen et donner du travail aux jeunes, ce serait une fierté. » Ancien chauffeur-livreur, dont l'employeur avait dû déposer le bilan en 2011, Don Musumadi crée son entreprise de transport à Longvic, depuis le quartier du Bief du Moulin, dans l'agglomération de Dijon. Don-Transexpress livrera des marchandises dans l'ensemble de la Bourgogne, aux clients de sociétés telles que Chronopost et Amazon, qui lancent une plate-forme logistique dans la région. Équipé d'un véhicule utilitaire de 8 m³, il prévoit de faire quelque 300 kilomètres chaque jour pour ramasser et livrer des colis dans une cinquantaine de relais logistiques. Un travail qui allie la recherche du lien social et le professionnalisme le plus exigeant.



Une qualité :
> courageux

Un rêve :
> devenir un homme d'affaires, aider les autres

Une rencontre :
> Romain Bazin, du Pôle d'Économie Solidaire de Dijon

Catégorie Emergence / Bourgogne
5, rue du Bief du Moulin - 21 600 Longvic
kvibond@yahoo.fr





Cheikh Koundoul

Les bons élèves
au service
des autres

Zenétudes



La méthode Zenétudes tient en un mot : plaisir. Pour Cheikh Koundoul, le fondateur de cette société de cours à domicile implantée à Nice, « la base de l'enseignement c'est la confiance créée avec l'élève ». Lors de ses études universitaires, Cheikh Koundoul donne des cours de soutien scolaire gratuits dans plusieurs quartiers niçois. Des parents lui conseillent alors de créer son entreprise. Depuis 2010, ce pédagogue rigoureux a réuni une équipe de six professeurs et propose des cours de langues étrangères aux étudiants niçois ou monégasques, jusqu'au niveau Bac+5. Cela a permis de suivre 36 élèves sur la dernière année. Il a également créé un concept, Zepexcellence. « Dans certains quartiers, j'encadre des élèves exemplaires. Et en retour, ils deviennent enseignants auprès de leurs camarades », explique ce chef d'entreprise qui a identifié un problème clé des cités, celui de l'enseignement, et qui compte faire des émules dans d'autres régions.



Un écrivain :
> Amadou Hampâté Bâ

Un rêve :
> l'éducation, préoccupation numéro 1

Un métier :
> pilote de chasse

Catégorie Création / Provence-Alpes-Côte d'Azur
2, rue Emmanuel Philibert
06300 Nice
www.cours-particulier-nice.com
zenétudes@gmail.com



Idriss Bouharrada

Boucherie 38 Traiteur

Du football
au hallal

« Il y a mille et un métiers dans une boucherie. Je les découvre chaque jour. » Si Boucherie 38 Traiteur, créée en juillet 2011, compte aujourd'hui cinq salariés, c'est parce que Idriss Bouharrada a l'ambition de redynamiser le quartier martinérois de la Renaudie. Ancien footballeur, reconverti dans les années 2000 en électrotechnicien, après avoir travaillé pour Thalès ou STMicroelectronics, il reprend en 2010 une boucherie hallal devenue désuète. Avec une formation à l'ADIE et l'obtention d'un CAP de boucher, il repense complètement son commerce situé dans une galerie marchande et parie sur la qualité. « Nous proposons des préparations véritablement hallal et des viandes françaises », explique ce père de trois enfants. Du hallal à la française décliné en faux-filet, brochettes d'agneau ou rôti de bœuf, activité à laquelle s'ajoute celle de traiteur. Avec un chiffre d'affaires prévisionnel de 350 000 euros en 2012 et une embauche à venir, Idriss Bouharrada a atteint son but.



Une rencontre :
> l'ADIE

Un rêve :
> être un père et un chef d'entreprise exemplaires

Un rêve :
> la réussite, si c'est le nom d'une personne

Catégorie Création / Rhône-Alpes
Place Étienne Grappe - 38400 Saint-Martin-d'Hères
boucherie38@hotmail.fr

Paniers
alimentaires
à très petits prix

Damien Segonzac

Épicerie Sociale
et Solidaire du Hameau

Depuis près de 15 ans, le quartier du Hameau, à Pau, vit au gré des rénovations et des difficultés économiques. « La misère est partout. Et je me rends compte depuis 2010, au contact des habitants, combien les temps sont durs. » Ce constat est celui de Damien Segonzac, le fondateur de l'Épicerie Sociale et Solidaire du Hameau. Assistant pédagogique dans un collège, il fonde en 2011 l'association « Rires et Sourires » avec plusieurs parents d'élèves et organise alors un voyage au Maroc, pour visiter des orphelinats. Dès son retour, il décide de contacter plusieurs parties prenantes du domaine social à Pau, à l'image des centres sociaux, du Secours Catholique et de la Banque Alimentaire, pour lancer une épicerie solidaire. Elle ouvrira début 2013, au cœur de l'hiver, et proposera aux bénéficiaires du RSA et aux personnes isolées des paniers alimentaires, constitués par des nutritionnistes, le tout à 10% du prix normal. Une initiative à saluer en ces temps difficiles...



Une rencontre :
> Hazim Bernoussi, du Club emploi et Développement du Hameau

Une qualité :
> sociable

Un défaut :
> trop gentil

Catégorie Emergence / Aquitaine
45, avenue de Buros, Résidence les Cyclades
64000 Pau
damiensegonzac@hotmail.fr



PUBLIC SÉNAT
TNT 13
publicsenat.fr

MONTREZ EXPLIQUEZ FAIRE PARTAGER
LA POLITIQUE ET SES ENJEUX

La Chaîne Politique partenaire de **Talents des c'tés**

QUAND LES NEURONES PRENNENT LE POUVOIR

***Vous aussi,
devenez lauréat de***

TALENTS DES CITÉS

Bientôt l'édition 2013 !

***Comment devenir lauréat pour la 12^{ème} édition de Talents des Cités
et recevoir, comme les 400 lauréats des éditions précédentes,
un prix dans l'hémicycle du Sénat ?***

Comment faire ?

Pour avoir une chance de faire partie de la grande famille des lauréats de Talents des Cités et devenir un alter ego de Franck Sodayer, premier lauréat en 2002, Cécile Galoselva ou Ouari Salmi, lauréats en 2011, Christelle Boulate ou Yassin Saïdane, lauréats en 2012, vous devez avoir moins de 40 ans, être créateur ou porteur de projet, et être implanté dans un quartier « prioritaire » de la Politique de la Ville ou en Zone franche urbaine (ZFU).

Concourir à Talents des Cités est possible dans deux catégories : « Émergence » et « Création ». La catégorie « Émergence » est ouverte aux porteurs de projets de création d'entreprise ou d'association. La promesse d'une réussite qui ne demande qu'à prendre forme. Si en revanche vous avez créé votre entreprise ou votre association entre janvier 2010 et avril 2013, vous allez concourir dans la catégorie « Création ». Ces catégories impliquent d'avoir été accompagné(e) dans votre démarche par une structure d'aide à la création d'entreprise.

Talents des Cités, c'est d'abord un concours régional. Tous les lauréats nationaux sont issus des sélections régionales, animées et organisées par BGE. Pour devenir lauréat régional, vous devrez avoir été sélectionné(e) par un jury composé d'acteurs économiques, d'anciens lauréats, de journalistes ou de chefs d'entreprise de votre région. L'ACSÉ dote chaque prix régional de la catégorie « Création » à hauteur de 3 000 euros. La Caisse des Dépôts soutient tous les lauréats régionaux « Émergence » par une dotation de 1 500 euros.

Chaque année, une dizaine de lauréats régionaux accède à l'échelon national. Cette sélection se fait sur dossier, par un jury composé des organisateurs, des partenaires du concours (Sénat, Caisse des Dépôts, ACSÉ, GDF Suez, Société Générale, Safran, Epareca, Fondation SFR, Groupe Casino, FinanCités, SPQR). Une dotation de 7 000 euros est accordée à chaque lauréat national. Parmi cette dizaine d'heureux élus, deux d'entre eux se verront remettre un prix spécial au Sénat : le « Grand Prix Talents des Cités » et la « Mention Spéciale », tous deux récompensés par 5 000 euros. Ces prix sont attribués par un jury d'honneur après audition des candidats. Depuis 2006, le Club du XXI^e siècle propose aux lauréats nationaux une séance de préparation à ces oraux finaux.

Si vous souhaitez perfectionner vos qualités d'entrepreneur œuvrant dans un quartier prioritaire, H.E.C et la Fondation SFR organisent avec Talents des Cités, l'Université du Droit d'Entreprendre. Cet événement annuel propose des ateliers, des conférences et des débats pour partager l'expérience et les conseils d'anciens lauréats de Talents des Cités et ceux de professeurs d'H.E.C.

Pour participer à Talents des Cités

***en 2013, vous avez jusqu'au 31 mai 2013
pour déposer vos dossiers de candidature.***

Rendez-vous directement sur le site web :

www.talentsdescites.com, rubrique « S'inscrire »

et retrouvez Talents des Cités sur Facebook :

« Concours Talents des Cités ».

Les chiffres clés de l'édition 2012

367 candidatures au niveau national
(+ 20 % par rapport à 2011)

21 régions participantes

38 lauréats régionaux primés :
dont 20 lauréats dans la catégorie « Création »
et 18 en « Émergence »

33% de femmes dans la catégorie « Émergence »,

25% de femmes en « Création »

102 emplois créés dans la catégorie « Création »

39% des projets en « Émergence » concerne les services
aux entreprises

40% des lauréats en « Création » évoluent dans le secteur
du commerce